

CAHIER D'ANIMATION

BOÎTE À OUTILS DE SENSIBILISATION À
L'ÉCONOMIE SOCIALE POUR LES
JEUNES DE 14 À 35 ANS

DÉFI 
de l'entrepreneuriat jeunesse
du gouvernement du Québec

Enrichir
le Québec
de sa relève
jeunes.gouv.qc.ca



CHANTIER
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

Production de la boîte à outils

Chantier de l'économie sociale.

Idées, recherche et rédaction : Sophie Morissette et Geneviève Huot, avec la collaboration de l'ensemble de l'équipe du Chantier de l'économie sociale.

Réalisation du cahier d'animation

Ce cahier est inspiré du Cahier d'animation du Réseau québécois de développement social, *Trousse de partage de connaissances et d'animation en développement social : Leçons et réflexions issues de la recherche « Pratiques et initiatives de lutte contre la pauvreté par le développement social intégré au Québec »*, 2010.

Comité de travail des outils

Amélie Richard, chargée de projet au Comité sectoriel de main-d'œuvre, Économie sociale et action communautaire (CSMO-ÉSAC)

Céline Déraspe, agente de participation citoyenne au Forum jeunesse Mauricie

Kristalna Vincent, agente de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse à la Coopérative de développement régional Estrie

Fabien Torres, milieu de l'enseignement

François Léveillé, agent de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse à la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides

Isabelle Soucy, agente de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse au Carrefour jeunesse emploi de Shawinigan

Lynn O'Cain, directrice générale du Conseil régional d'économie sociale (CRES) de la Mauricie

Michel Laviolette, agent de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse au Carrefour jeunesse emploi

Marguerite-d'Youville et au Carrefour jeunesse emploi Vallée-du-Richelieu.

La création et la diffusion des outils de sensibilisation à l'économie sociale sont soutenues financièrement par le Secrétariat à la jeunesse, dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.

Révision linguistique

Pierrette Richard

Conception graphique

Studio créatif Coloc – coop de travail

Produit par le Chantier de l'économie sociale. Tous droits réservés.

© Chantier de l'économie sociale.

Note : dans ces outils, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.




**CHANTIER
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE**



TABLE DES MATIÈRES

La préparation d'une activité de sensibilisation à l'économie sociale	4
Contexte	4
Objectif et utilité du cahier d'animation	4
Quel est le public cible?	4
Qui peut animer des activités contenues dans cette boîte à outils?	4
Quand utiliser la boîte à outils?	5
Comment se préparer à animer une activité?	5
Le site Internet economiesocialejeunesse.ca	6
Déroulement d'une activité d'animation	7
Les outils de sensibilisation	8
1. Pecha Kucha : introduction à l'économie sociale	9
2. Quiz 14-18 ans : Avez-vous l'économie sociale dans le sang?	23
3. Quiz 18-35 ans : Avez-vous l'économie sociale dans le sang?	33
4. Quiz : la petite histoire de l'économie sociale au Québec	43
5. Quiz : mythes et réalité sur l'économie sociale	49
6. E-rallye : une journée type en économie sociale	59
7. Portraits d'entreprises d'économie sociale	71



LA PRÉPARATION D'UNE ACTIVITÉ DE SENSIBILISATION À L'ÉCONOMIE SOCIALE

Contexte

Dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014, le Secrétariat à la jeunesse a confié au Chantier de l'économie sociale le mandat de créer des outils de sensibilisation à l'économie sociale conçus pour être utilisés par les agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat jeunesse, les agents de promotion de l'entrepreneuriat collectif jeunesse et les agents de participation citoyenne.

Le rôle du Chantier de l'économie sociale est de fournir des outils aux agents qui les utiliseront selon la réalité du travail qu'ils effectuent dans leurs réseaux.

Le Chantier a ainsi créé une boîte à outils composée d'une série d'outils d'animation contenus dans le présent cahier, de même qu'un Guide de référence. Ce dernier s'adresse aux intervenants afin qu'ils puissent s'approprier les concepts nécessaires à l'animation des activités proposées.

Cette boîte à outils a été créée en collaboration avec les différents réseaux d'agents jeunesse.

Objectif et utilité du cahier d'animation

Le cahier d'animation sert à construire des activités adaptées en fonction du temps disponible, du public visé, du style de l'animateur et de la thématique précise de l'intervention. Il permet aussi de trouver les références nécessaires pour réaliser les animations. Enfin, les activités peuvent être préparées en y ajoutant des exemples locaux ou régionaux.

Le but principal de l'ensemble des outils contenus dans cette boîte est de sensibiliser les jeunes à l'existence d'un type d'entrepreneuriat différent de l'entrepreneuriat privé ou public. Ils pourront aussi comprendre que l'économie sociale fait partie de leur vie, souvent sans qu'ils ne le sachent. Ils découvriront de plus que les entreprises d'économie sociale permettent de s'impliquer, de travailler et de trouver des produits et des services utiles.

Quel est le public cible ?

Les outils de sensibilisation s'adressent principalement aux jeunes de 14 à 35 ans. Certaines activités s'adressent particulièrement aux 14 à 18 ans, tandis que d'autres visent les 18 à 35 ans. Certaines s'adressent à un public plus averti. Dans tous les cas, le public-cible est toujours bien identifié. Par ailleurs, il est possible d'utiliser les outils pour sensibiliser d'autres groupes.

Qui peut animer des activités contenues dans cette boîte à outils ?

Tout intervenant qui se sent interpellé par l'entrepreneuriat collectif peut animer une activité de sensibilisation sur ce thème.

Toutefois, il faut se rappeler qu'il existe trois réseaux d'agents qui exercent un travail auprès des jeunes. Ceux-ci peuvent animer des activités sur l'économie sociale dans le cadre d'un cours ou d'un autre type d'intervention. Nous invitons les intervenants à faire appel à ces agents. Pour ce faire, vous pouvez consulter les sites suivants pour trouver les coordonnées d'un agent dans votre région. Il s'agit des :

- agents de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse : www.coopquebec.coop/fr/agents-de-promotion-de-lentrepreneuriat.aspx
- agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat : www.cjereseau.org/jeunes/index.php
- agents de participation citoyenne : www.forumsjeunesse.qc.ca/

De plus, dans chaque région, il y a un pôle régional d'économie sociale qui peut soutenir l'organisation d'activités d'animation sur l'économie sociale en offrant notamment des exemples d'entreprises d'économie sociale présentes sur son territoire.

www.chantier.qc.ca/?module=document&uid=872

Quand utiliser la boîte à outils ?

Une activité d'animation complète sur l'économie sociale peut durer environ une heure ou deux. Cependant, vous pouvez utiliser seulement quelques outils et y consacrer le temps dont vous disposez. Vous pourriez par exemple choisir d'incorporer deux ou trois questions de quiz dans une activité régulière sur l'entrepreneuriat.

Il est recommandé de prévoir suffisamment de temps pour échanger avec les participants, pour bien expliquer les concepts et pour permettre un retour sur l'activité.

Voici quelques suggestions de contextes lors desquels les outils peuvent être utilisés :

- Lors d'une activité sur l'entrepreneuriat, sur la participation citoyenne ou sur la gestion démocratique;
- Lors du démarrage d'un projet d'entreprise (par exemple : une Jeune Coop, une Jeune entreprise, un magasin du monde, une Coopérative jeunesse de services ou autre);
- Lors d'une activité sur l'emploi ou sur le développement régional;
- Lors d'une activité sur le développement durable;
- Dans une optique de consommation responsable;
- Dans le cadre d'un cours d'éthique et culture religieuse ou de monde contemporain;
- Dans le cadre du mois sur l'économie sociale, de la journée nationale de la culture entrepreneuriale;
- Etc.

Comment se préparer à animer une activité ?

Pour débiter, tout intervenant doit s'être bien approprié le concept de l'économie sociale. Un Guide de référence sur l'économie sociale a été préparé à cet effet. Ainsi, la lecture de ce Guide de référence est recommandée avant d'animer une activité proposée ici. Plusieurs des outils réunis dans le présent cahier renvoient d'ailleurs à certaines sections de ce Guide.

Dans un deuxième temps, l'intervenant doit trouver la meilleure façon d'optimiser l'activité en fonction

de son groupe. En effet, il doit savoir à qui ils s'adresse et quelle est la meilleure façon d'atteindre les objectifs visés.

Troisièmement, l'intervenant doit s'assurer d'utiliser les bons outils. Ce cahier d'animation aidera à faire les bons choix. La table des matières, de même que la courte présentation qui se trouve au début de chaque outil, aideront à repérer les outils les plus adéquats pour répondre aux différents besoins.

Le site Internet

economiesocialejeunesse.ca

Le site Internet « economiesocialejeunesse.ca » est le lieu où vous trouverez toutes les versions électroniques des outils. Ce site a été conçu afin de rassembler des références, des idées et des

ressources sur l'économie sociale, tant pour les jeunes que pour les futurs entrepreneurs et les intervenants. Vous y trouverez d'ailleurs des vidéos, des exemples inspirants et plusieurs références qui pourront bonifier vos animations.

Les outils se retrouvent dans l'onglet : « outils pour intervenants », sous la rubrique : « partagez vos outils ».

DÉROULEMENT D'UNE ACTIVITÉ D'ANIMATION

7

ÉTAPES D'ANIMATION	ACTIVITÉS	DURÉE
1. Présentation et mise en contexte de l'activité	<p>Présentation personnelle Objectifs de l'activité Vous pouvez poser quelques questions à votre groupe pour casser la glace, comme :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Avez-vous déjà entendu parler d'économie sociale ?■ Selon vous, qu'est-ce qu'une entreprise d'économie sociale ?■ Connaissez-vous des entreprises d'économie sociale dans votre milieu ?■ À quoi pensez-vous lorsque vous entendez « économie sociale » ?	5 à 10 minutes
2. Introduction à la définition	Le Pecha Kucha	10 à 15 minutes
3. Activités de sensibilisation et d'information	<p>Choisir quelques questions dans :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Quiz historique■ Quiz 14-18 ans■ Quiz 18-35 ans■ Mythes et réalités <p>Visionnement d'une vidéo qui se trouve sur le site : economiesocialejeunesse.ca</p>	20 à 35 minutes
4. Activités d'exploration	Portraits d'entreprises E-Rallye	50 à 60 minutes pour les portraits 20 à 40 minutes pour le rallye
5. Conclusion	Retour sur l'activité Évaluation	5 à 15 minutes
TOTAL		60 à 135 minutes

LES OUTILS DE SENSIBILISATION

Dans les prochaines sections, vous trouverez le descriptif de chacun des outils contenus dans cette boîte. Vous serez appelé à vous y référer lors de

chacune de vos animations. Il est donc suggéré de l'avoir sous les yeux lors des animations que vous effectuerez.

PECHA KUCHA

INTRODUCTION À L'ÉCONOMIE SOCIALE

9



Objectif

Cette activité vise à introduire le concept de l'économie sociale et à en comprendre les principes.

Public

Les jeunes de 14 à 18 ans

Déroulement

Cette activité est un diaporama d'enchaînements d'images chronométrées visant à présenter l'économie sociale. Au fur et à mesure du défilement des images, vous devrez commenter la photo selon le temps alloué, soit 20 à 30 secondes par image. Vous trouverez les commentaires associés sous chacune des diapositives. Vous n'avez pas besoin de nommer le titre de la diapositive. Cette façon de faire est inspirée d'une technique de présentation développée au Japon, nommée Pecha Kucha. Bien qu'il s'agisse d'une technique relativement facile, nous vous suggérons de vous préparer en la pratiquant au moins une fois. Si vous le souhaitez, vous pouvez également utiliser le diaporama sans l'option chronomètre. Essayez toutefois de ne pas dépasser le temps suggéré afin de pouvoir passer à une autre activité proposée dans la boîte à outils. Surtout, n'oubliez pas qu'une image vaut mille mots!

En guise de retour sur l'activité, vous pouvez demander à chacun des participants d'illustrer par un mot ou une expression ce qui, selon eux, résume l'économie sociale. Faites ensuite voter l'ensemble des participants afin de choisir les trois expressions les plus représentatives.

Note : dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Produit par le Chantier de l'économie sociale. Tous droits réservés. © Chantier de l'économie sociale.

Il est impératif de proposer le plus grand nombre d'exemples possible qui rejoignent les participants, selon leur âge et leur région, par exemple. À cet effet, le site : economiesocialequebec.ca vous sera fort utile.

Matériel

Le Guide de référence (pour trouver plus d'informations et vous outiller pour animer l'activité).

Le matériel nécessaire pour projeter un diaporama, c'est-à-dire écran, projecteur et ordinateur portable ainsi que le diaporama lui-même. Prenez note que le texte qui accompagne les diapositives se retrouve dans les commentaires situés au bas de l'image dans le document PowerPoint.

Durée

6-8 minutes



L'économie sociale fait partie de notre vie, souvent sans qu'on le sache

L'économie sociale fait partie de notre vie quotidienne. Le saviez-vous ?

Vous avez peut-être entendu parler de... *Nommer des entreprises connues par les jeunes dans votre région, comme une coopérative en milieu scolaire, un commerce de détail, une entreprise du secteur du loisir, du tourisme ou de la culture, etc. L'idée est de parler aux jeunes de ce qu'ils connaissent pour qu'ils comprennent les explications.*

Concrètement, les entreprises d'économie sociale sont des entreprises collectives qui vendent un produit ou un service.



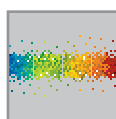
Les trois types d'entreprises

Il y a trois types d'entreprises.

- Les entreprises privées *Nommez-en une ou deux* (Walmart, Couche-tard, Salon de coiffure chez Ginette, Garage Tremblay et frères).
- Les entreprises publiques (Postes Canada, SAQ, Loto-Québec).
- Les entreprises collectives (Zoo de Granby, Mountain Equipment Co-op, les coops scolaires)

Les exemples qui se trouvent ici sont des propositions. Essayez de choisir les exemples les plus connus sur votre territoire. Vous pouvez choisir des exemples assez commerciaux, comme une coop de taxi, un cinéma, une base de plein-air, un festival, un magasin pour permettre

aux participants de bien comprendre de quelles entreprises on parle. Il serait bien d'inclure également un ou deux exemples d'entreprises qui intéressent les jeunes.



Pour plus de détails sur le concept d'économie plurielle, voir le Guide de référence à la section III. Vous y trouverez aussi des exemples de collaboration entre les différents types d'entreprises.



L'entreprise privée

L'entreprise privée vise à faire de l'argent pour enrichir ses propriétaires. Elle exploite un besoin. On pense à Microsoft, Facebook, BMW, St-Hubert BBQ, Canadian Tire, Bijouterie Desbiens, Crèmerie Au délice gourmand.

Inclure le plus d'exemples possible provenant de votre milieu.



L'entreprise publique

Parfois, un gouvernement décide de s'occuper lui-même de certaines entreprises. Il crée une entreprise publique qui lui appartient. Si elle fait des surplus, il les gère lui-même. Les surplus servent à payer des services à la population, comme les routes, les écoles ou les hôpitaux.

Hydro-Québec est un exemple. En gardant le contrôle sur l'hydroélectricité, le gouvernement s'assure de gérer lui-même ses profits. Il s'assure aussi que toute la population ait accès à l'électricité au même prix.

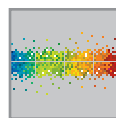


L'entreprise collective ou d'économie sociale

Pour l'entreprise d'économie sociale, le but est de répondre à un besoin, de régler un problème ou d'aider les citoyens. Pour y arriver, une telle entreprise doit être rentable.

Ajouter des exemples tels que décrits plus haut, que les jeunes peuvent connaître.

7 000 entreprises d'économie sociale au Québec.



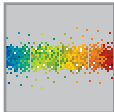
Pour en savoir plus sur les différentes formes d'entreprises d'économie sociale, voir le Guide de référence à la section II.



Réponse à un besoin

Les entreprises d'économie sociale répondent à un besoin, règlent un problème ou aident les gens. Par exemple :

- Quand ma grand-mère doit déménager parce qu'elle ne peut plus s'occuper de sa maison toute seule.
- Quand tout le monde met ses vieux pneus dans le ruisseau parce que les services de collecte de la ville ne les prennent pas en charge.
- Quand il n'y a plus d'épicerie et de dépanneur dans le village.
- Quand mon oncle Marcel ne peut plus conserver le même emploi parce qu'il a été amputé d'un bras.
- Quand on ne veut pas laisser une grande entreprise faire de l'argent avec nos proches qui sont décédés.

 Pour d'autres exemples de missions remplies par des entreprises d'économie sociale, voir le Guide de référence à la section VI. Il est important de montrer que les entreprises d'économie sociale ne sont pas là seulement pour répondre à des besoins que les autres formes d'entreprises écartent. Elles peuvent aussi être actives dans des marchés lucratifs, comme le secteur funéraire par exemple.



8

Quand ma grand-mère ne peut plus rester chez elle parce qu'elle ne peut plus s'occuper de sa maison toute seule

Au Québec, une centaine d'entreprises d'économie sociale servent à aider les personnes âgées à rester chez elles le plus longtemps possible au lieu de déménager en centre d'hébergement. Elles offrent des services de préparation de repas, d'entretien ménager ou d'autres travaux, comme le déneigement. On les appelle les entreprises d'aide à domicile.



9

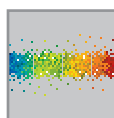
Quand tout le monde jette ses vieux pneus dans le ruisseau parce que les éboueurs ne les prennent pas en charge

Au Québec, les ressourceries s'occupent de récupérer des matières et des objets qu'on ne peut pas mettre à la poubelle ou dans le bac de récupération. Elles les transforment ou les vendent, quand c'est possible. Par exemple, les vieux pneus deviennent des tapis en caoutchouc qui servent dans des véhicules automobiles.



Quand il n'y a plus d'épicerie et de dépanneur dans le village

Partout au Québec, il y a des villages qui se sont pris en main pour garder leur monde chez eux. Les habitants du village sont devenus propriétaires de l'épicerie ou de la station-service.



Pour plus d'explications concernant cet exemple, voir le Guide de référence, à la section VI, point 3.



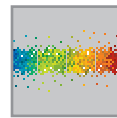
Quand mon oncle Marcel ne peut plus continuer à faire le même travail parce qu'il est amputé d'un bras

Il existe 45 entreprises qui sont adaptées aux personnes qui ont un handicap et qui leur offrent un travail. Plus de 60 % des employés de ces entreprises ont un handicap, ils ont un travail et une paye comme tout le monde.



Quand les grandes entreprises des États-Unis achètent les salons funéraires d'ici parce que le marché funéraire est payant

Au Québec, les coopératives funéraires ont été créées pour empêcher des entreprises privées venant d'ailleurs de contrôler le marché.



Pour plus d'explications concernant cet exemple, voir le Guide de référence à la section VI, point 7.

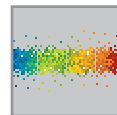
Les prochaines diapositives présentent les quatre autres principes de l'économie sociale alors que celles qui précèdent illustrent le principe « répondre à un besoin ».



Autonomie

Les entreprises d'économie sociale sont autonomes, c'est-à-dire qu'elles sont libres de prendre leurs propres décisions, même si le gouvernement, le maire ou le conseil municipal leur apportent de l'aide.

Par exemple, l'appui du gouvernement peut être sous diverses formes : donner de l'argent ou un terrain, prêter des locaux ou encore, fournir des employés.



Pour en savoir plus sur les principes illustrés dans les diapos 13 à 16, voir le Guide de référence à la section I.



Prise en charge individuelle et collective

Une entreprise d'économie sociale permet aux citoyens d'avoir le pouvoir sur et le pouvoir de :

- Passer à l'action, mettre la main à la pâte, avoir son mot à dire, proposer des solutions, se responsabiliser.
- Agir concernant une situation qui leur tient à cœur.
- Décider de garder la station-service du village ouverte.
- Décider de rendre Internet haute vitesse accessible partout dans le village.
- Revoir les heures d'ouverture du cinéma pour présenter un film auquel les parents peuvent assister avec un bébé.
- Etc.



Gestion démocratique

Une entreprise d'économie sociale, c'est une **personne** = un **vote**.

Une entreprise sans gestion démocratique, c'est **plutôt** une **part** de l'entreprise (action) = un **vote**.

Exemple :

Sans gestion démocratique, si Réjean a acheté 80 % des actions de l'entreprise et que Julie en a acheté 20 %. Réjean aura donc 8 droits de vote et Julie en aura 2.

Avec la gestion démocratique, Réjean et Julie ne peuvent pas acheter une partie de l'entreprise et ils ont un droit de vote chacun.

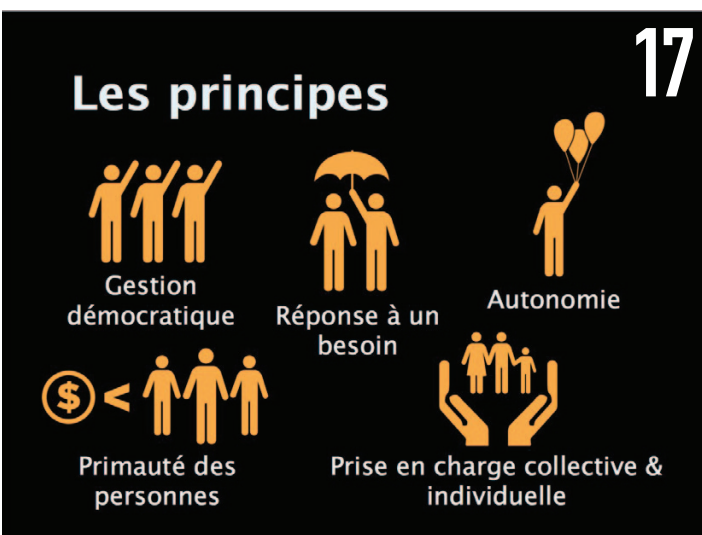


Primauté des personnes

Dans une entreprise collective, on peut vouloir faire de l'argent, mais les surplus ne seront pas répartis de la même manière que dans les autres formes d'entreprises. Les surplus peuvent être réinvestis dans l'entreprise ou servir à offrir un meilleur salaire aux employés, à permettre plus de flexibilité dans les horaires, à soutenir un projet ou une cause à caractère social, etc.

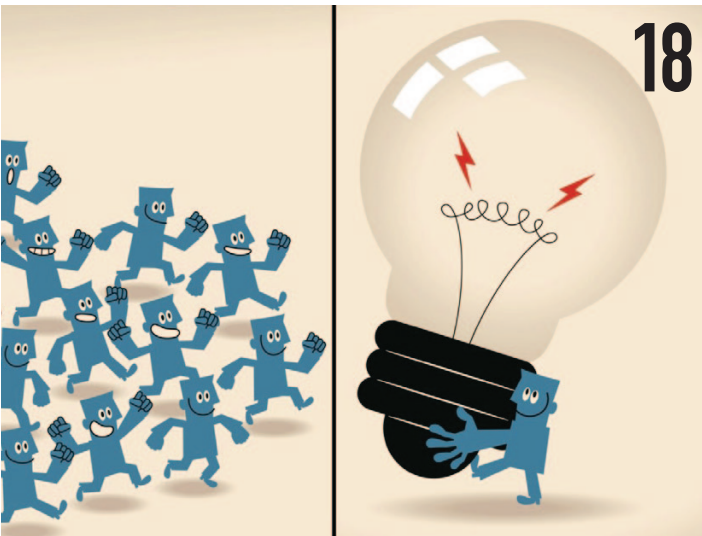
Par exemple, les employés d'une auberge gérée par une entreprise d'économie sociale pourraient être mieux traités que ceux d'un hôtel privé.

C'est mettre l'argent au service de l'être humain.



Redire les principes

Les prochaines diapositives sont complémentaires et sont pour un public plus averti



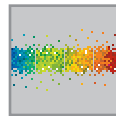
Économie sociale et entrepreneuriat social

Les deux remplissent des missions sociales.

Les différences :

- Les entreprises d'économie sociale sont toujours démocratiques, toujours collectives et elles ne peuvent être vendues.
- Une entreprise sociale peut être créée par un entrepreneur qui a des valeurs sociales et qui décide que son entreprise reflétera cette mission sociale. Si par contre, cet entrepreneur vend son entreprise ou si ses revenus baissent, la mission sociale pourrait alors être abandonnée.
- Sans gestion démocratique (sans que plusieurs personnes ayant des points de vue différents participent aux décisions), il y a moins de chances que les décisions répondent aux besoins de tous.

Dans les entreprises d'économie sociale, la mission sociale repose sur une structure, elle est encadrée par des règles, elle ne dépend pas seulement d'une personne.



Voir le Guide de référence à la section VII.



Entreprises d'économie sociale et organismes communautaires

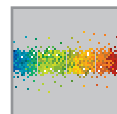
Il existe trois formes d'entreprises d'économie sociale : les coopératives, les mutuelles et les organismes à but non lucratif (OBNL).

Les coops et les mutuelles sont des entreprises d'économie sociale.

Un OBNL, ce n'est pas toujours une entreprise d'économie sociale. Il faut qu'il vende des produits ou des services. Les clients peuvent être la population ou le gouvernement.

Un organisme de défense des droits des personnes handicapées est un organisme à fonction communautaire.

À la cuisine collective, on peut charger des frais aux participants pour les aliments qu'ils cuisinent, mais les coûts sont très bas et le service vise à aider les plus démunis. Il y a surtout des bénévoles, c'est un organisme communautaire. Dans un restaurant d'économie sociale, les clients payent un prix qui fait en sorte que l'entreprise puisse être rentable et puisse payer les employés qui y travaillent.



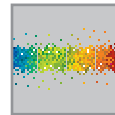
Voir le Guide de référence à la section II.



20

Les entreprises d'économie sociale contribuent à lutter contre la pauvreté, oui mais...

- Leurs actions ne sont pas uniquement dédiées aux personnes à faible revenu.
- Elles ne font pas la charité : la mission sociale et la mission économique y sont aussi importantes.
- Elles ne sont pas uniquement présentes dans les secteurs où l'entreprise privée est absente.
- Elles ne sont pas les seules responsables de la lutte contre la pauvreté et contre l'exclusion sociale, puisque c'est l'affaire de tous de trouver les solutions à ces problématiques.



Voir le Guide de référence à la section VIII.

QUIZ 14–18 ans

AVEZ-VOUS L'ÉCONOMIE SOCIALE DANS LE SANG ?

Exemples concrets de l'économie sociale dans nos vies

23

Objectif : Ce quiz vise à explorer divers volets de l'économie sociale et à découvrir comment elle est présente dans différentes sphères de notre vie. Il vise également à identifier des entreprises d'économie sociale qui font partie de la vie des Québécois.

Public : Les jeunes de 14 à 18 ans

Déroulement : Vous pouvez choisir 4 à 5 questions selon votre inspiration.

Les réponses sont détaillées pour que l'intervenant soit en mesure de fournir des explications aux participants. Vous pouvez reformuler ces explications à votre convenance et même bonifier les questions avec des exemples trouvés dans votre région. Par exemple, dans le choix de réponse 2c, vous pouvez nommer une entreprise d'économie sociale de votre région qui offre de la location de salles de réception. Il est fortement recommandé de bonifier l'activité avec des exemples d'entreprises d'économie sociale implantées dans votre territoire. Deux sites peuvent servir de référence aux intervenants pour la préparation de cette activité : economiesocialequebec.ca et www.chantier.qc.ca

Avant de proposer cette animation, il est recommandé de faire une activité sur l'économie sociale afin d'introduire les concepts de base auprès des participants. L'outil Pecha Kucha a été conçu pour en expliquer la définition et servir d'introduction.

Pour la version PowerPoint, au deuxième clic de souris, sur une même diapo, la ou les bonnes réponses seront soulignées. Les réponses détaillées apparaissent dans la fonction « page de commentaires », en-dessous de l'image.

Vous pouvez faire lire les questions par les participants et les faire échanger sur leurs réponses pour augmenter leur degré de participation.

Note : dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Produit par le Chantier de l'économie sociale. Tous droits réservés. © Chantier de l'économie sociale.

Matériel : Une copie imprimée des questions (sans les réponses) pour chacun des participants ou le diaporama du quiz dans lequel les réponses apparaissent dans la fonction commentaires en-dessous de l'image, accompagné du matériel nécessaire pour le projeter (écran, projecteur et ordinateur portable). Un accès Internet peut bonifier l'activité en permettant aux participants de consulter le répertoire des entreprises d'économie sociale (economiesocialequebec.ca).

Durée : Avec 4 à 5 questions, vous pouvez compter de 15 à 20 minutes.

Description : (À présenter aux participants)
L'économie sociale fait partie de la vie des Québécois depuis plus d'une centaine d'années. Les entreprises qui ont opté pour ce modèle d'affaires sont présentes dans une grande variété de secteurs et répondent à plusieurs besoins. Des dizaines de milliers de personnes consomment chaque jour des produits ou des services d'économie sociale.

Afin de vérifier si vous avez l'économie sociale dans le sang, c'est-à-dire si vous soutenez une économie qui prône des valeurs humaines, amusez-vous à répondre à ce petit questionnaire. Il n'y aura pas de mauvaise note, mais vous aurez peut-être envie de découvrir comment modifier vos habitudes pour encourager une entreprise d'économie sociale près de chez nous.

1. Après avoir discuté avec quelques amis, vous vous entendez pour dire que la vie à votre école manque un peu de piquant. Que faites-vous ?

- A. Vous créez une page Facebook (ou un blogue) pour les élèves de votre école
- B. Vous demandez au directeur d'organiser une fête de fin d'année
- C. Vous discutez de la situation avec d'autres élèves et, ensemble, vous décidez de démarrer un projet de café étudiant
- D. Vous décidez d'aller à la cafétéria quatre fois par jour pour y voir le plus de gens possible.

2. Ça y est, vous êtes enfin en cinquième secondaire. Cette année, vous serez un finissant. À vous le bal, les honneurs et la fierté ! Mais, pour vous, pour que le bal soit une réussite, il ne faut pas que cela devienne une série de dépenses sans fin. Que faites-vous ?

- A. Vous visitez les friperies régulièrement pendant l'année pour voir si vous pouvez y dénicher des vêtements ou des accessoires que vous pourriez porter pour le grand soir
- B. Vous proposez que le buffet soit préparé par votre grand-mère
- C. Vous proposez que le bal ou l'après-bal se déroule dans une entreprise d'économie sociale
- D. Vous proposez que les gens se déplacent à vélo pour se rendre au bal.

3. Cet été, pour les vacances, vos parents ont accepté que vous participiez au choix des activités. À votre âge, ils savent que c'est peut-être l'un des derniers étés que vous passerez avec eux et ils veulent que vous appréciiez ce que vous ferez ensemble. Vous venez de découvrir le merveilleux monde de l'économie sociale et vous voudriez passer des vacances à valeurs ajoutées. Qu'est-ce que vous pouvez leur proposer ?

- A. Faire du canot, du camping et de la randonnée équestre dans la Vallée du Bras-du-Nord, à Saint-Raymond de Portneuf
- B. Visiter le sous-marin Onondaga, situé à Pointe-au-Père
- C. Faire du *kitesurf* et déguster un bon petit repas au bistro de la coopérative O'Soleil, situé à Métabetchouan au Lac-Saint-Jean
- D. Visiter le Zoo de Granby
- E. Aller au Festival en chanson de Tadoussac
- F. Aller voir un spectacle de cirque à la TOHU de Montréal.

4. Vous avez 15 ans, vous avez envie de changer le monde et vous avez un été devant vous pour vous y mettre. Qu'est-ce que vous pouvez faire ?

- A. Faire du bénévolat à la cuisine collective de votre coin
- B. Vous inscrire à l'École d'été de l'Institut du Nouveau Monde (INM)
- C. Manger du chocolat équitable tous les jours
- D. Proposer une émission à une chaîne de radio communautaire près de chez vous.

5. Il est grand temps pour vous d'avoir plus de liberté. Vous rêvez de vous acheter un scooter ou un vélo et ne plus avoir à dépendre des autres pour aller où vous voulez quand vous le voulez. Toutefois, vous devez ramasser de l'argent et vous trouver un emploi d'été. Que faites-vous ?

- A. Vous devenez moniteur dans un camp de jour ou dans un camp de vacances
- B. Vous travaillez dans une coopérative jeunesse de service
- C. Vous offrez à vos parents de faire le ménage de la maison et les repas pendant l'été en échange d'un salaire
- D. Vous allez passer tous vos après-midi à l'église pour prier en espérant recevoir une généreuse et miraculeuse somme d'argent dans votre compte à la caisse populaire Desjardins.

6. La maison des jeunes de votre quartier a de gros problèmes financiers. Elle décide de convoquer tous les jeunes qui la fréquentent et de trouver des solutions pour la remettre sur les rails. Que faites-vous ?

- A. Vous pensez que vos idées ne sont sûrement pas intéressantes, vous n'allez donc pas à la rencontre. En plus, votre émission préférée passe au même moment à la télévision
- B. Vous proposez de faire une campagne de financement en organisant un lave-auto ou un marché aux puces
- C. Vous décidez d'aller fréquenter la maison des jeunes du quartier située juste à côté, car elle fonctionne bien
- D. Vous achetez des billets de loterie en espérant gagner un montant d'argent important
- E. Vous proposez de développer un atelier de réparation de vélos qui versera l'argent amassé à la maison de jeunes.

Il ne s'agit pas de « bonnes » réponses par rapport à d'autres qui seraient « mauvaises », il s'agit de celles qui permettent le plus de développer l'économie sociale.

1. Les plus mordus d'économie sociale ont répondu...

- C. Vous avez décidément la fibre entrepreneuriale. Bravo! D'autres écoles l'ont fait aussi. Pour vous lancer dans un projet collectif, vous pouvez demander l'aide d'un agent de promotion à l'entrepreneuriat collectif jeunesse (APECJ) et démarrer votre café sous la forme d'une Jeune Coop. Jeune Coop est un outil pédagogique d'entrepreneuriat collectif qui s'adresse principalement à des groupes de niveau scolaire secondaire. Pour contacter l'APECJ de votre région, consultez : www.coopquebec.coop/site.asp?page=element&nIDElement=2402.

Pour un complément d'informations, si vous avez répondu...

- A. C'est un bon début! Peut-être qu'à partir des discussions qui auront lieu sur cette page ou dans ce blogue, des idées pour des projets intéressants vous viendront.
- B. C'est une bonne idée, mais ça ne fait pas de vous des mordus de l'économie sociale. Par contre, c'est une bonne occasion pour s'amuser! Préparez-vous à mettre la main à la pâte pour participer à l'organisation! Pourquoi ne pas faire affaires avec des entreprises d'économie sociale, pour offrir le service de traiteur, par exemple?
- D. Libre à vous, mais il se pourrait bien que le (la) responsable de la cafétéria pense que vous voulez le (la) draguer.

2. Les plus mordus d'économie sociale ont répondu...

- A. Excellente idée. On y fait souvent des trouvailles intéressantes et on peut même y dénicher des créations québécoises. Il y a plusieurs types de friperies : entreprises privées, organismes communautaires et entreprises d'économie sociale. Vous pouvez choisir celle qui correspond le plus à vos valeurs. En effet, il existe des entreprises d'économie sociale qui œuvrent dans le secteur des 3R (recycler, récupérer, réduire). Ces entreprises sont des ressourceries. Il existe une trentaine de ressourceries au Québec, en plus des centaines de comptoirs vestimentaires sans but lucratif. Les ressourceries prônent des valeurs de

développement durable et permettent également la création d'emplois pour des personnes éloignées du marché du travail. Le Village des valeurs, une multinationale qui fait de gros profits et qui a plus de 190 succursales aux États-Unis, au Canada et en Australie, a bien compris le réflexe de solidarité des gens et a pris l'habitude de se cacher derrière des organismes à but non lucratif, dont la Fondation québécoise de la déficience intellectuelle ou l'Entraide diabétique, pour recueillir les dons de vêtements et d'articles ménagers. Les organismes s'occupent donc de ramasser les dons en échange de quoi le Village des valeurs leur verse un montant. Par contre, la majorité des profits est empochée par des actionnaires plutôt que d'être réinvestie localement, comme c'est le cas dans les ressourceries. Souvent, les gens ne savent pas à qui ils donnent et ils sont déçus quand ils apprennent que leurs biens servent à enrichir une entreprise privée. (Vous pouvez ajouter des exemples de ces organismes de votre région en consultant le site www.economiesocialequebec.ca)

- C. Plusieurs entreprises d'économie sociale ont de magnifiques salles en location. C'est souvent plus chaleureux et moins impersonnel que dans un grand hôtel. Pour vérifier s'il y en a près de chez vous, visitez le site : www.achetersolidaire.com.

Pour un complément d'informations si vous avez répondu...

- B. Sans vouloir remettre en question les talents culinaires de votre grand-mère, votre proposition ne la fera peut-être pas sauter de joie. Par ailleurs, plusieurs entreprises d'insertion et autres entreprises d'économie sociale offrent des services de traiteur de grande qualité, dignes des grands bals. Oubliez les petits sandwiches sans croûte, pour une soirée ! Pour savoir si ce service existe près de chez vous, visitez le site : www.achetersolidaire.com.
- A. C'est sûrement un beau geste pour l'environnement, mais pas toujours facile en robe longue, talons hauts ou en smoking un jour de pluie ! Par contre, si vous êtes de ceux qui pensez que les limousines coûtent cher et que ce n'est pas si excitant, vous pouvez suggérer d'utiliser un service de transport collectif ou de faire affaires avec une coopérative de taxi, s'il y en a une près de chez vous.

3. Les plus mordus d'économie sociale ont répondu...

Toutes ces réponses sont bonnes car ce sont toutes des entreprises d'économie sociale. Les entreprises d'économie sociale sont très présentes dans le secteur du loisir et du tourisme et les possibilités sont presque infinies. Vous en avez certainement déjà fréquentées sans le savoir. La différence ne se remarque pas toujours du premier coup d'œil, mais elle existe bel et bien! Les entreprises d'économie sociale n'ont pas seulement comme objectif de faire du profit; elles sont là pour être au service de la collectivité. Cela veut dire que les tarifs demandés ne servent pas à enrichir les propriétaires de l'entreprise. De plus, ces entreprises ont des effets positifs dans les villages, les villes ou les régions où elles sont installées. Par exemple, le Zoo de Granby fait vivre de nombreux commerces du coin et donne des billets gratuits aux habitants de la ville.

4. Les plus mordus d'économie sociale ont répondu...

D. Les radios communautaires sont des entreprises d'économie sociale qui permettent de faire circuler les informations qui ne se retrouvent pas toujours dans les médias (radios, télévisions journaux) privés ou publics ou d'en parler différemment. Il s'agit aussi de lieux qui permettent à diverses personnes de s'exprimer et de proposer des émissions informatives et musicales. De nombreuses personnes connues ont amorcé leur carrière journalistique sur les chaînes de radio communautaire. Voir : radiovision.ca/arcq.

Pour un complément d'informations si vous avez répondu...

- A. Le bénévolat au sein d'un organisme communautaire permet de poser des gestes qui changent le quotidien de bien des personnes. Vous serez utile et vous apprendrez assurément des trucs de cuisine qui vous serviront plus tard. Les cuisines collectives ne sont pas des entreprises d'économie sociale, car l'argent amassé sert à acheter les aliments qui y sont cuisinés, mais ces organismes permettent de répondre à un besoin de nombreuses personnes. L'objectif des organismes communautaires est d'apporter de l'aide et tenter de résoudre différents problèmes, mais sans nécessairement faire de la vente de biens et de services. C'est ce qui les distingue des entreprises d'économie sociale.
- B. Attention, vous risquez d'en sortir avec encore plus d'idées que ce que vous avez maintenant. Chaque été depuis 2004, l'INM organise une école d'été qui

est une occasion pour les 15 à 35 ans de s'informer, d'échanger et de débattre dans un esprit de plaisir et d'apprentissage de la citoyenneté. Des jeunes ont pu mettre en place des entreprises d'économie sociale à la suite de projets qui ont émergé dans le cadre des écoles d'été comme Troc tes trucs, par exemple. Voir : ecofrancisation.webs.com. Pour en savoir plus : www.inm.qc.ca.

- C. On voit que le sort des producteurs du Sud vous préoccupe puisque vous choisissez un produit équitable. En effet, le commerce équitable permet de verser un prix plus juste aux producteurs du Sud. C'est un type d'échange commercial qui mise sur l'équité, la justice et un partenariat durable. C'est peut-être aussi une façon bien originale de vous préparer à faire de la coopération internationale dans quelques années. Par contre, en mangeant du chocolat tous les jours, vous aurez peut-être besoin de changer de taille de pantalon! Voir : www.equiterre.org/projet/commerce-equitable.

5. Les plus mordus d'économie sociale ont répondu...

- A. 83 % des camps de vacances accrédités sont des entreprises d'économie sociale (environ 75 % des camps en général sont accrédités au Québec). Les jeunes qui font ce choix vivent des expériences inoubliables et tissent des liens d'amitié. De plus, ils reçoivent une formation reconnue. De 2010 à 2012, en effet, environ 300 organisations locales agréées ont offert la formation DAFA (diplôme d'aptitude aux fonctions d'animateur) à près de 6000 personnes (essentiellement des jeunes de 16 à 20 ans).
- B. Vous avez compris que travailler peut aussi avoir des effets positifs. Vous pourrez apprendre comment fonctionne une coopérative de travailleurs tout en vous rendant utile. Les CJS regroupent de douze à quinze jeunes d'âge secondaire. Ensemble et avec l'appui des citoyens de leur ville ou de leur village, ils relèvent le défi de démarrer une entreprise collective afin de se créer un emploi. Au Québec, il existe plus de 150 CJS où plus de 2 000 adolescents offrent de nombreux services à la communauté (travaux de peinture, gardiennage, tonte de pelouse, etc.). Ils sont encadrés par près de 300 étudiants de niveau collégial ou universitaire.

Pour un complément d'informations si vous avez répondu...

- C. Vos parents en seront sûrement très ravis. Cependant, il faudra garder la motivation tout au long de l'été, car le risque est élevé de trouver votre console de jeux ou la télévision plus attrayantes...
- D. Les églises sont des endroits frais en période estivale, vous ne souffrirez donc pas des grandes chaleurs cet été. Seulement, cette option n'est pas la plus proactive pour mettre toutes les chances de votre côté afin de réaliser votre rêve!

6. Les plus mordus d'économie sociale ont répondu...

- E. Décidément, l'entrepreneuriat collectif vous allume. Le projet d'atelier de vélos pourrait être permanent et servir de financement à la maison des jeunes. Plusieurs maisons des jeunes au Québec ont développé un volet où ils vendent des biens ou des services. Visitez www.mdjmercier.org pour en savoir plus.

Pour un complément d'informations si vous avez répondu...

- A. Il n'y a pas de mauvaises idées! Souvent, c'est avec les idées de tout le monde que l'on réussit à trouver le meilleur projet. Une idée en amène une autre. Votre participation compte pour la réussite du projet et, avec toutes les technologies existantes, vous trouverez certainement le moyen de revoir l'émission que vous allez rater!
- B. C'est une bonne idée. Cette activité vous permettra de gagner de l'argent. Vous aurez besoin de rassembler quelques personnes pour mettre la main à la pâte et faire de cette activité une réussite.
- C. Cette option réglera certainement votre problème pour le moment, mais si personne ne s'occupe de la maison de votre quartier, elle pourrait fermer ses portes et les jeunes ne pourraient plus en profiter.
- D. C'est une attrape. Vous n'avez pas 18 ans et vous n'êtes pas supposé avoir le droit d'acheter des billets de loterie. De toute manière, même si vous aviez 18 ans et plus, les chances que vous gagniez sont extrêmement minces!

Conclusion

Aujourd'hui, vous avez appris l'existence de l'économie sociale. Cela vous a renversé de savoir qu'il existe des entreprises qui ne cherchent pas uniquement à faire du profit. Vous vous demandez ce que vous pourriez faire pour contribuer à cette forme d'économie. Essayez maintenant d'identifier comment vous pouvez faire votre part comme consommateur, bénévole ou travailleur.

QUIZ 18–35 ans

AVEZ-VOUS L'ÉCONOMIE SOCIALE DANS LE SANG ?

Exemples concrets de l'économie sociale dans nos vies

33

Objectif : Ce quiz vise à explorer différents volets de l'économie sociale et à découvrir comment elle est présente à travers différents sphères de notre vie. Il vise également à identifier des entreprises d'économie sociale qui font partie de la vie des Québécois.

Public : Les jeunes de 18 à 35 ans

Déroulement : Vous pouvez choisir 4 à 5 questions en vous basant sur vos préférences. Il n'est pas nécessaire de faire le quiz en entier. Les réponses sont détaillées pour que l'intervenant soit en mesure de fournir des explications aux participants. Vous pouvez reformuler ces explications à votre convenance et même bonifier les questions en utilisant des exemples de votre région. Dans le choix de réponse 1c, notamment, vous pouvez nommer l'entreprise d'économie sociale qui offre des services d'aide à domicile dans votre région. L'utilisation d'exemples locaux ou régionaux est fortement suggérée car elle permet aux participants de mieux comprendre. Deux sites peuvent servir de référence aux intervenants pour la préparation de cette activité : economiesocialequebec.ca et www.chantier.qc.ca.

Avant de proposer cette animation, il est recommandé de faire une activité sur l'économie sociale afin d'introduire les concepts de base auprès des participants. L'outil Pecha Kucha a été conçu pour en expliquer la définition et servir d'introduction.

Pour la version PowerPoint, au deuxième clic de souris, sur une même diapo, la ou les bonnes réponses seront soulignées. Les réponses détaillées apparaissent dans la fonction « pages de commentaires », en dessous de l'image.

Vous pouvez faire lire les questions par les participants et les faire échanger sur leurs réponses afin d'augmenter leur degré de participation.

Note : dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Matériel : Une copie imprimée des questions (sans les réponses) pour chacun des participants ou le diaporama du quiz dans lequel les réponses apparaissent dans la fonction commentaires en-dessous de l'image, accompagné du matériel nécessaire pour le projeter (écran, projecteur et ordinateur portable). Un accès Internet peut bonifier l'activité en permettant aux participants de consulter le répertoire des entreprises d'économie sociale (economiesocialequebec.ca).

Durée : Avec 4-5 questions, vous pouvez compter de 15 à 20 minutes.

Description : (À présenter aux participants)
L'économie sociale fait partie de la vie des Québécois depuis plus d'une centaine d'années. Les entreprises qui ont opté pour ce modèle d'affaires sont présentes dans une grande variété de secteurs et répondent à plusieurs besoins. Des dizaines de milliers de personnes consomment chaque jour des produits ou des services d'économie sociale.

Afin de vérifier si vous avez l'économie sociale dans le sang, c'est-à-dire si vous soutenez une économie qui prône des valeurs humaines, amusez-vous à répondre à ce petit questionnaire. Il n'y aura pas de mauvaise note, mais vous aurez peut-être envie de découvrir comment encourager une entreprise d'économie sociale près de chez vous.

1. Qui s'occupe de l'entretien ménager chez vous ?

- A. Personne, pas besoin
- B. Vous-même, votre famille, vos colocataires
- C. Une entreprise d'économie sociale
- D. Quelqu'un payé en-dessous de la table.

2. Rien à faire, ce pantalon de taille 5 ne vous ira plus... plutôt que de rager contre votre tour de taille chaque fois que vous le voyez, que faites-vous ?

- A. Vous le jetez parce que cela vous défoule
- B. Vous allez le porter dans une ressourcerie ou un écocentre
- C. Vous le donnez à quelqu'un
- D. Vous le déposez dans une benne qui porte le nom de la Fondation québécoise de la déficience intellectuelle
- E. Vous allez le porter au Village des valeurs.

3. D'après vous, combien de camps de vacances accrédités au Québec sont des entreprises d'économie sociale ?

- A. 3 %
- B. 33 %
- C. 63 %
- D. 83 %.

4. Si vous étiez directeur d'une institution financière et que vous vouliez concentrer vos investissements vers un seul type d'entreprise, parmi les plus rentables bien sûr, que choisiriez-vous ?

- A. Les entreprises chinoises
- B. Les garderies privée
- C. Les entreprises de la construction, parce les condos semblent pousser comme des pissenlits en mai
- D. Les entreprises d'économie sociale (entreprises collectives).

5. Fraîchement déménagé, vous cherchez un endroit pour acheter vos aliments et produits préférés (fruits, légumes, pains et céréales, viandes, huiles, savons, etc.). Vous optez pour...

- A. Le supermarché situé près de chez vous
- B. La nouvelle coopérative en agroalimentaire de votre coin
- C. Sonner chez le voisin pour voir s'il a ce qu'il vous manque et en profiter pour le connaître
- D. Le Walmart.

6. Installé dans une municipalité de 1 200 habitants, vous réalisez que vous avez très peu d'occasions de rencontrer les autres personnes qui y vivent. Que faites-vous ?

- A. Vous créez une page Facebook (ou un blogue) pour les habitants de votre municipalité
- B. Vous demandez au conseil municipal d'organiser une fête de village
- C. Vous discutez de la situation avec d'autres citoyens et, ensemble, vous entreprenez des démarches pour racheter une partie de l'ancien presbytère et y installer un café culturel
- D. Vous décidez d'aller au dépanneur du village quatre fois par jour pour y voir le plus de gens possible.

7. Il y a déjà trois mois que vous cherchez un appartement et, dans les petites annonces, vous voyez qu'il y en a deux qui sont annoncés dans une coopérative d'habitation. Que faites-vous ?

- A. Vous n'appellez pas parce que vous n'êtes pas pauvre et que vous ne voulez pas vivre avec des pauvres
- B. Vous n'appellez pas pour ne pas prendre la place de quelqu'un qui en a plus besoin que vous

- C. Vous n'appellez pas parce que vous n'avez pas envie de vivre dans une commune
- D. Vous appelez parce que l'échéance de votre bail approche
- E. Vous appelez parce que vous trouvez qu'il faut freiner la hausse des loyers et vous aimeriez participer à un projet collectif d'habitation qui ne suit pas cette « logique » du marché.

8. Youppi! Les vacances approchent à grands pas! Il est grand temps d'aller vous évader et en profiter pour découvrir des coins magnifiques du Québec. Vous planifiez vos destinations et vous êtes indécis sur le choix de votre hébergement. Que faites-vous ?

- A. Vous visitez le site couchsurfing.com, car des amis vous en ont dit du bien
- B. Vous faites votre itinéraire en fonction de différents sites de camping situés au bord du fleuve
- C. Vous allez faire un tour à Québec et vous hésitez entre l'Auberge l'Autre jardin et l'Auberge internationale de Québec
- D. Vous avez de la famille et des amis partout au Québec et vous vous fiez sur eux pour vous accueillir.

9. Votre dernier contrat étant terminé, vous êtes à la recherche d'un nouveau travail. Voici les offres d'emplois que vous trouvez. Laquelle vous inspire le plus ?

- A. Libraire pour la coopérative scolaire du collège
- B. Analyste financier pour le Réseau d'investissement social du Québec
- C. Caméraman-monteur pour la Télévision communautaire
- D. Chef-cuisinier pour le Bistro In-Vivo
- E. Webmestre pour le Chantier de l'économie sociale.

Il ne s'agit pas de « bonnes » réponses par rapport à d'autres qui seraient « mauvaises », il s'agit de celles qui permettent le plus de développer l'économie sociale.

1. Réponse : C

Il existe une centaine d'entreprises d'économie sociale de soutien à domicile au Québec. Ces entreprises offrent des services, notamment en entretien ménager, qui aident les personnes âgées à rester plus longtemps à leur maison plutôt que de devoir aller vivre en résidence. Elles permettent la création d'emplois stables et durables. Ces entreprises ont vu le jour à la suite du Sommet sur l'économie et l'emploi de 1996. Le gouvernement du Québec a alors choisi de payer une partie des coûts des services offerts. Ainsi, il verse un soutien de base à tous les citoyens qui veulent faire affaires avec ces entreprises, ce qui vise à lutter contre le travail au noir. De plus, il verse un soutien supplémentaire aux personnes âgées ou malades, pour leur permettre de demeurer plus longtemps chez elles.

2. Réponse : B

Très souvent, quand vient le temps de nous débarrasser de vêtements, de meubles, d'électroménagers, etc., nous les donnons, par solidarité, à des membres de notre famille ou à des organismes communautaires qui viennent en aide aux personnes moins favorisées. Il existe aussi une trentaine d'entreprises d'économie sociale dans ce secteur (les ressourceries), à qui l'on peut donner ces biens. Elles prônent des valeurs de développement durable et permettent souvent la création d'emplois pour des personnes éloignées du marché du travail.

Le Village des valeurs, une multinationale très lucrative qui compte plus de 190 succursales aux États-Unis, au Canada et en Australie, a bien compris le réflexe de solidarité d'un grand nombre de citoyens et a pris l'habitude de se cacher derrière des organismes à but non lucratif, dont la Fondation québécoise de la déficience

intellectuelle ou l'Entraide diabétique, pour récolter les dons de vêtements et autres articles ménagers. Ces organismes s'occupent donc de ramasser les dons en échange de quoi le Village des valeurs leur verse une somme d'argent en retour. Par contre, la majorité des profits sont empochés par des actionnaires plutôt que d'être réinvestis localement, comme c'est le cas pour les ressourceries. Souvent, les personnes ne savent pas à quoi servent leurs dons et sont donc déçus quand ils apprennent que leurs biens ont servi à enrichir une entreprise privée.

3. Réponse : D

À l'association des camps de vacances du Québec, qui regroupe les camps accrédités, 83 % des membres sont des entreprises d'économie sociale. (Environ 75 % des camps du Québec sont accrédités).

4. Réponse : D

La Caisse d'économie solidaire Desjardins se classe parmi les meilleures du Mouvement Desjardins. Son truc? Elle finance des entreprises collectives. Tout en passant trois fois plus de temps sur les dossiers qu'elle traite, assurant ainsi un excellent suivi, elle dégage des surplus appréciables, faisant l'envie de bien des institutions financières et ce, depuis plus de 30 ans! Cet exemple démontre bien l'efficacité économique des entreprises d'économie sociale.

5. Réponse : B

Il existe plusieurs modèles d'entreprises d'économie sociale qui permettent de se procurer des produits alimentaires. Il existe, entre autres, des épiceries coopératives, des marchés publics et des marchés virtuels, où les consommateurs commandent en ligne et vont chercher leurs produits à un point de chute. Pour savoir si ce type

d'entreprise existe sur votre territoire, visitez www.economiesocialequebec.ca. Plusieurs de ces entreprises aident à rapprocher les consommateurs et les producteurs agricoles, permettant ainsi de répondre à divers besoins ou aspirations, comme acheter ou vendre des produits locaux, créer et soutenir des emplois en région, maintenir l'activité agricole, manger sainement, savoir d'où viennent les aliments consommés et dans quelles conditions ils ont été produits, etc.

En choisissant des produits vendus par des entreprises d'économie sociale, on s'assure alors que les surplus serviront à la communauté et non à enrichir les propriétaires. Dans plusieurs cas, ces entreprises permettent aussi d'avoir accès plus facilement à des produits locaux, aidant du même coup à préserver des emplois près de chez soi et à réduire les impacts environnementaux liés au transport.

Pour un complément d'informations...

Il est parfois difficile pour les supermarchés de réserver une place importante aux produits locaux car ces entreprises sont souvent obligées d'effectuer un grand pourcentage de leurs achats auprès d'un grossiste et ont une marge de manœuvre très faible. De plus, même si on trouve certains produits locaux dans des supermarchés privés ou au Walmart, les acheter dans une entreprise d'économie sociale fait une différence du fait que ses surplus sont réinvestis dans la communauté.

6. Réponse : C

Vous avez décidément la fibre entrepreneuriale. Bravo! D'autres villages l'ont fait et cela pourrait vous donner des idées. Par exemple, le Bistro-culturel café Cambio, à Chicoutimi economiesocialequebec.ca/?module=directory&uid=742&division=17 et le Cœur du village, café Internet et lieu d'échange de Saint-Isidore economiesocialequebec.ca/?module=directory&uid=5524&division=31&subject=23 Petit conseil : pour vous lancer dans ce type de projet, il est préférable d'obtenir le soutien d'un organisme de développement (centre local de développement, corporation de développement économique communautaire, coopérative de développement régional, etc.).

Pour un complément d'informations si vous avez répondu...

- A. C'est un bon début. Peut-être qu'à partir des échanges qui auront lieu sur cette page, d'autres projets seront créés.
- B. C'est une bonne idée, mais ça ne fait pas de vous des mordus de l'économie sociale. Par contre, c'est une bonne occasion pour s'amuser! Préparez-vous à mettre la main à la pâte pour participer à l'organisation!
- D. Libre à vous, mais il se pourrait bien que l'employé(e) du dépanneur pense que vous voulez le (la) draguer.

7. Réponse : E

Une coopérative d'habitation, c'est un immeuble où habitent des personnes riches ou pauvres qui sont à la fois locataires de leur logement et collectivement propriétaires de l'immeuble. Au Québec, 28 000 ménages sont regroupés dans près de 2 000 coopératives afin de contrôler et d'améliorer leurs conditions de logement et de milieu de vie. Ces coopératives reconnaissent à tous le droit à un logement convenable à coût raisonnable. Comme propriétaires collectifs, les membres assument la gestion de leur édifice et de la coopérative elle-même. Puisque tout le monde participe à la gestion et à l'entretien de l'immeuble, les coûts d'exploitation sont moindres et les loyers sont plus bas que ceux du secteur privé.

8. Réponse : C

Bonne nouvelle, ces deux auberges sont des entreprises d'économie sociale. Vous pouvez alors choisir selon votre inspiration du moment. Au Québec, plusieurs auberges sont des propriétés collectives. Vous pouvez les retrouver sur economiesocialequebec.ca. À noter que les auberges de jeunesse sont un bon moyen de réduire les frais d'hébergement et sont des lieux de rencontres intéressants. Elles ne sont pas réservées uniquement aux jeunes et souvent, elles disposent de chambres pour ceux et celles qui ne désirent pas dormir en dortoir. Alors, si vous êtes jeunes de cœur, allez-y!

Pour un complément d'informations si vous avez répondu...

- A. Le couch surfing est un échange d'hospitalité fait à partir d'Internet. Plus de 2,8 millions de personnes sont membres d'un tel site et ce, dans 246 pays. C'est un service gratuit et idéal pour faire de nouvelles rencontres. Cette expérience vous donnera peut-être envie, au retour, d'offrir votre divan à des visiteurs.
- B. Les sites de camping représentent bien la variété des formes d'entreprises au Québec. Certains sont de propriété publique (les campings municipaux, qui appartiennent aux municipalités et ceux situés dans les parcs de la Société des établissements de plein-air du Québec, qui appartiennent au gouvernement du Québec), certains sont privés et certains sont gérés par des entreprises d'économie sociale, comme la Corporation touristique des Bergeronnes, qui gère la Camping Bon-Désir, d'où vous pourrez observer des baleines juste en pointant le nez hors de votre tente!
- D. Vos vacances sont certainement une bonne occasion de rendre visite aux personnes que vous appréciez, en espérant qu'ils seront à la maison lors de votre passage!

9. Réponses

Toutes ces réponses sont bonnes, car vous pouvez retrouver toutes ces professions dans des entreprises d'économie sociale au Québec. Le portail d'économie sociale (www.economiesocialequebec.ca) vous permettra de découvrir des organismes présents dans votre région et de voir les offres d'emploi qui circulent en économie sociale dans l'ensemble du Québec.

Vous pouvez consulter en ligne des entrevues avec des professionnels exerçant leur métier en économie sociale : profession.csmoesac.qc.ca/?zone=pro. Également, sur Youtube (www.youtube.com/user/SuperCsmo), vous pouvez vous laissez inspirer par plusieurs capsules-vidéo intitulées Jobs de valeurs, qui vous présentent des travailleurs passionnés.

QUIZ

LA PETITE HISTOIRE DE L'ÉCONOMIE SOCIALE AU QUÉBEC

43

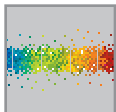
Objectif : Ce quiz a pour objectif de faire découvrir quelques événements qui ont joué un rôle majeur dans le développement de l'économie sociale au Québec et de comprendre son origine. Quelques éléments sont assez surprenants!

Public : Les jeunes de 14 à 35 ans

Déroulement : Les réponses sont détaillées pour que l'intervenant soit en mesure de fournir des explications aux participants. Vous pouvez reformuler ces explications à votre guise et les adapter à votre public. Deux sites Internet peuvent servir de références aux intervenants pour la préparation de cette activité : economiesocialequebec.ca et www.chantier.qc.ca.

Pour la version PowerPoint, au deuxième clic de souris, sur une même diapo, la bonne réponse sera soulignée. Les réponses détaillées apparaissent dans la fonction « page de commentaires », en-dessous de l'image.

Vous pouvez faire lire les questions par les participants et leur demander d'échanger sur leurs réponses pour augmenter leur degré de participation.



Vous pouvez vous référer au Guide de référence à la section IV.

Avant de proposer cette animation, il est recommandé de faire une activité sur l'économie sociale afin d'introduire les concepts de base auprès des participants. L'outil Pecha Kucha a été conçu pour en expliquer la définition et servir d'introduction.

Note : dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Produit par le Chantier de l'économie sociale. Tous droits réservés. © Chantier de l'économie sociale.

Matériel : Une copie imprimée des questions (sans les réponses) pour chacun des participants ou le diaporama du quiz dans lequel les réponses apparaissent dans la fonction commentaires en-dessous de l'image, accompagné du matériel nécessaire pour le projeter (écran, projecteur et ordinateur portable). Un accès Internet peut bonifier l'activité en permettant aux participants de consulter le répertoire des entreprises d'économie sociale (economiesocialequebec.ca).

Durée : 15-20 minutes

1. Quel est l'ancêtre de l'économie sociale au Québec ?

- A. Une caisse populaire
- B. Une mutuelle d'assurance pour les ouvriers
- C. Une coopérative agricole
- D. L'Église catholique
- E. Le comptoir vestimentaire dans le sous-sol de l'église.

2. En quelle année a été fondée la première Caisse populaire Desjardins ?

- A. 1810
- B. 1870
- C. 1900
- D. 1942.

3. En 1995, un événement important a mis l'économie sociale sur la place publique au Québec. Quel est-il ?

- A. Le référendum sur la souveraineté du Québec
- B. La route 138 est prolongée jusqu'à Natashquan
- C. Le salaire minimum passe à 6,45 \$ de l'heure
- D. Éric Lapointe remporte le Félix de découverte de l'année
- E. La marche des femmes Du pain et des roses.

4. Le Sommet sur l'économie et l'emploi organisé par le gouvernement de Lucien Bouchard a eu lieu en 1996. Que s'est-il passé d'important lors de cet événement ?

- A. Une minute de silence a été tenue pour les sinistrés du déluge du Saguenay
- B. Lucien Bouchard a annoncé l'achat d'un bateau de croisière personnel et son départ pour les îles Caïman
- C. L'économie sociale a acquis une reconnaissance gouvernementale importante
- D. Un consensus a été établi afin d'atteindre le déficit zéro à partir de 1999-2000
- E. Céline Dion est venue chanter lors de la clôture de l'événement.

1. Réponse : B

À la fin du 19^e siècle, les travailleurs, entre autres du secteur minier et ouvrier, étaient confrontés à des conditions de travail difficiles, et ce, sans aucune protection sociale telle que nous la connaissons aujourd'hui. C'est pour remédier à cette situation que les travailleurs ont créé le concept des mutuelles d'assurances, leur donnant ainsi accès à une protection en cas de maladies ou de blessures, mais surtout pour permettre aux familles endeuillées de payer les frais funéraires. Il s'agissait alors d'un service (assurance) à propriété collective (mutuelle).

Pour un complément d'informations...

Les réponses (A, C, E) sont également vraies. Ces premières expériences ont ensuite donné naissance à des sociétés coopératives agricoles, à des mutuelles d'assurances et au Mouvement Desjardins. Dans le cas du comptoir vestimentaire, il faut préciser qu'il s'agit d'une activité non marchande davantage axée sur l'entraide que sur l'activité économique. Pour sa part, le fondateur des caisses Desjardins s'est inspiré de la doctrine sociale de l'Église catholique. Ainsi, l'économie sociale existe au Québec depuis plus de 150 ans.

2. La réponse: C

Au Québec, Alphonse Desjardins a fondé une première caisse populaire le 6 décembre 1900, sous la forme d'une coopérative d'épargne et de crédit. Il cherchait alors une réponse aux problèmes de financement des petits propriétaires marchands qui se voyaient refuser des prêts dans les banques conventionnelles. Dès 1908, il étendait déjà le territoire des caisses populaires jusque dans le Nord-est américain.

3. La réponse: E

Tous ces événements ont eu lieu en 1995. Cependant, lors de la marche des femmes Du pain et des roses, le mouvement des femmes s'appuyait sur huit revendications, dont celle qui proposait la création d'infrastructures sociales, c'est-à-dire des ressources mises en place pour améliorer la qualité de vie. Il s'agissait alors de soutenir, par un meilleur financement, des initiatives communautaires jugées aussi essentielles au développement d'une société que les routes et les ponts (d'où le terme « infrastructures »).

Une autre revendication demandait l'augmentation du salaire minimum à 8,30 \$ (2 \$ d'augmentation environ). Cela correspondait, à l'époque, à un revenu annuel (35 h/semaine, 52 semaines/année) légèrement au-dessus du seuil de pauvreté tel qu'évalué par Statistique Canada.

Le gouvernement québécois répondra par la mise en place d'un Comité d'orientation et de concertation sur l'économie sociale (COCES) et la création des comités régionaux d'économie sociale (CRES). Ces derniers avaient alors le mandat de faire des recommandations au gouvernement concernant la définition, les critères et les projets d'économie sociale.

4. La réponse: C

À l'époque, le taux de chômage tournait autour de 13 % et le Québec faisait face à une situation économique difficile. Les usines fermaient et l'avenir s'annonçait incertain. Devant cette situation, le gouvernement a organisé une conférence socioéconomique réunissant des représentants du patronat, des syndicats, du gouvernement et, pour la première fois, des groupes communautaires et des groupes de femmes. La conférence était la première étape avant la tenue d'un sommet portant sur l'économie et l'emploi, qui s'est tenu en octobre de la même année. Le gouvernement poursuivait deux objectifs : l'atteinte du déficit zéro et la création d'emplois. Pour réaliser ces objectifs, des groupes de travail furent constitués, dont l'un sur l'économie sociale.

Six mois plus tard, dans le cadre du Sommet sur l'économie et l'emploi, qui réunissait des représentants gouvernementaux, de grands mouvements sociaux et communautaires de l'entreprise privée et de la haute finance, le Groupe de travail sur l'économie sociale déposait son rapport OSONS LA SOLIDARITÉ! La définition de l'économie sociale et le modèle de développement proposés par le groupe de travail ont fait consensus. Cela constituait une reconnaissance importante de l'économie sociale par le gouvernement. L'État québécois reconnaissait non seulement l'importance de la participation de la société civile au développement économique par le biais de projets collectifs (reconnaissance de l'économie sociale comme telle), mais aussi de sa participation à la définition des politiques publiques.

Les projets proposés lors du sommet ont permis la création de plus de 20 000 nouveaux emplois et de plus de 1 000 nouvelles entreprises, offrant ainsi des millions d'heures de services à la population chaque année.

La réponse D est également vraie, mais elle ne touche pas directement l'économie sociale.

QUIZ MYTHES ET RÉALITÉ SUR L'ÉCONOMIE SOCIALE

49

Objectif : Ce quiz permet de vérifier la compréhension de certains concepts liés à l'économie sociale. Il vise aussi à aborder certains mythes ou préjugés souvent véhiculés au sujet de l'économie sociale afin de donner l'heure juste. Il permet également de faire ressortir les différences entre l'économie sociale et d'autres concepts apparentés.

Public : Les jeunes de 18 à 35 ans

Déroulement : Vous pouvez choisir 4 à 5 questions, selon votre inspiration.

Les réponses sont détaillées pour que l'intervenant soit en mesure de fournir des explications aux participants. Vous pouvez reformuler ces explications à votre guise et les adapter à votre public. Deux sites Internet peuvent servir de références aux intervenants pour la préparation de cette activité :

economiesocialequebec.ca et

www.chantier.qc.ca. Pour la version PowerPoint, au deuxième clic de souris, sur une même diapo, la ou les bonnes réponses seront soulignées. Les réponses détaillées apparaissent dans la fonction « page de commentaires », en-dessous de l'image.

Vous pouvez faire lire les questions par les participants et leur demander d'échanger au sujet de leurs réponses. Cela peut favoriser une plus grande participation.

Avant de proposer cette animation, il est recommandé de faire une activité sur l'économie sociale afin d'introduire les concepts de base auprès des participants. L'outil Pecha Kucha a été conçu pour en expliquer la définition et servir d'introduction.

Note : dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Produit par le Chantier de l'économie sociale. Tous droits réservés. © Chantier de l'économie sociale.

- Matériel :** Une copie imprimée des questions (sans les réponses) pour chacun des participants ou le diaporama du quiz dans lequel les réponses apparaissent dans la fonction commentaires en-dessous de l'image, accompagné du matériel nécessaire pour le projeter (écran, projecteur et ordinateur portable). Un accès Internet peut bonifier l'activité en permettant aux participants de consulter le répertoire des entreprises d'économie sociale (economiesocialequebec.ca).
- Durée :** Avec 4 à 5 questions, vous pouvez compter de 15–20 minutes

1. Les entreprises d'économie sociale ont toutes comme mission de à lutter contre la pauvreté.

- A. Vrai
- B. Faux

2. Les entreprises d'économie sociale ont toujours besoin de l'État pour survivre.

- A. Vrai
- B. Faux

3. Les entreprises d'économie sociale offrent des produits de moindre qualité que les autres.

- A. Vrai
- B. Faux

4. Les entreprises d'économie sociale survivent moins facilement que les entreprises privées.

- A. Vrai
- B. Faux

5. Comment distingue-t-on une entreprise d'économie sociale d'un organisme communautaire ?

- A. Par sa popularité
- B. Par ses activités marchandes (parce qu'elle vend des produits ou services)
- C. Par son statut juridique
- D. Par sa certification.

6. Qu'est-ce qu'une économie plurielle ?

- A. Une économie où il y a plusieurs entreprises
- B. Une économie familiale
- C. Une économie où il y a des entreprises privées, des entreprises publiques et des entreprises d'économie sociale.

7. La consommation responsable, c'est :

- A. Ne pas boire et conduire
- B. Épargner en achetant dans les magasins à 1 \$
- C. Réduire sa consommation
- D. Acheter des produits et des services d'entreprise d'économie sociale.

8. Les entreprises d'économie sociale ont une gestion démocratique. Ce qui signifie que :

- A. Chaque membre a un droit de vote
- B. Toutes les décisions sont prises à l'unanimité
- C. Tous les membres de l'entreprise participent aux décisions du conseil d'administration.

9. Un membre fondateur d'une entreprise d'économie sociale veut s'acheter un chalet pour ses loisirs personnels. Pour trouver l'argent, peut-il vendre l'entreprise d'économie sociale ?

- A. Oui, puisqu'il fait partie des membres fondateurs, il a la possibilité de vendre l'entreprise
- B. Non, puisque l'entreprise est une propriété collective
- C. Oui, puisque le chalet qu'il veut s'acheter est une habitation écoénergétique.

10. L'impact économique de l'économie sociale au Québec est :

- A. Minime
- B. A un poids économique plus important que le domaine de la construction
- C. Équivalent au domaine manufacturier.

11. Identifier les entreprises d'économie sociale parmi ces choix :

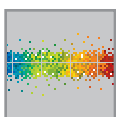
- A. Communauto
- B. Centre de la petite enfance les petits amis
- C. Le Cirque du Soleil
- D. Coopérative d'habitation Au bon temps
- E. La Tohu
- F. Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

12. Les entreprises d'économie sociale occupent seulement des marchés délaissés par les entreprises privées :

- A. Vrai
- B. Faux

1. Réponse : B

Pour certaines entreprises d'économie sociale, la lutte à la pauvreté et l'insertion à l'emploi font partie de leur mission. Toutefois, ce n'est pas le cas de toutes les entreprises et ce n'est pas un critère pour faire partie de l'économie sociale. La mission d'une entreprise d'économie sociale peut être aussi variée que les besoins des communautés.



Pour en savoir plus, consultez le Guide de référence à la section VIII.

Les entreprises d'économie sociale peuvent créer des emplois pour des personnes vivant des problèmes d'insertion, mais aussi pour des personnes scolarisées et ce, dans de nombreux secteurs d'emploi. L'économie sociale, c'est pour tout le monde.



Pour en savoir plus sur la variété des missions remplies par des entreprises d'économie sociale, consultez le Guide de référence à la section VI.

2. Réponse : B

Les entreprises d'économie sociale ont souvent plusieurs sources de financement. Selon une étude réalisée en 2009 en Mauricie, 34 % des revenus des entreprises d'économie sociale proviennent de subventions et 66 % de la vente des produits ou services.

- Dans plusieurs cas, les subventions reçues par les entreprises d'économie sociale sont versées une seule fois ; elles ne reviennent pas chaque année et souvent ce sont de petits montants qui les aident à mettre un nouveau projet sur pied.
- Dans certains cas, le soutien financier est lié à l'intégration en emploi de personnes marginalisées.
- Dans d'autres cas, il y a un financement récurrent, mais il ne s'agit pas de subventions, il s'agit plutôt d'achats de services.

Il existe des secteurs d'activités où l'État paie, année après année, une partie des services offerts par les entreprises. Par exemple, l'État paie une partie des services offerts par les Centres de la petite enfance (CPE), pour que la population ait accès à des services de garde. Mais il ne faut pas oublier que l'État achète aussi des services de garde offerts par certaines garderies privées. De la même façon, l'État achète les services des entreprises qui font l'entretien des routes. Donc, l'État passe des contrats avec des entreprises parfois privées, parfois collectives. Ces contrats font en sorte qu'il paye pour des services offerts à la population, mais les montants payés ne correspondent pas à des subventions versées aux entreprises.



Pour en savoir plus à ce sujet, voir le Guide de référence à la section IX.

3. Réponse : B

Les entreprises d'économie sociale créent des produits et des services qui répondent aux besoins de leurs membres et/ou de la communauté. Les clients ou usagers participent souvent aux décisions prises au sein des entreprises d'économie sociale. Ils s'assurent ainsi que les produits répondent à leurs besoins et qu'ils sont de bonne qualité.

4. Réponse : B

Les entreprises collectives ont une durée de vie beaucoup plus longue que les entreprises privées. Des études effectuées par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec démontrent que les coopératives ont un taux de survie deux fois plus élevé que celui des entreprises privées après 10 ans (44,3 % pour les coopératives et 19,5 % pour les entreprises privées). Cela signifie donc qu'après 10 ans d'existence, il y a 25 % plus de coopératives que d'entreprises privées qui existent encore. Ainsi, les entreprises d'économie sociale, davantage ancrées dans leur milieu, survivent même mieux que les entreprises privées.

5. Réponse : B

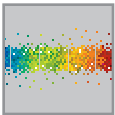
Les organismes communautaires vendent peu ou ne vendent pas de produits et services. Ils ont peu d'activités marchandes, ce qui signifie qu'ils offrent leurs services gratuitement ou à faible coût. Les entreprises d'économie sociale répondent à des besoins par la vente de produits ou de services et doivent être rentables. Ces produits et services peuvent aussi être offerts à faible coût, mais les entreprises doivent atteindre la rentabilité.



Pour en savoir plus, consultez le Guide de référence à la section II.

6. Réponse : C

Dans le portrait socioéconomique du Québec, il y a trois types d'entreprises : les entreprises privées traditionnelles, qui appartiennent à des individus, les entreprises publiques, qui appartiennent au gouvernement et les entreprises d'économie sociale, qui appartiennent collectivement à un ensemble de personnes. L'économie sociale occupe environ 8 % du PIB.



Pour en savoir plus, consultez le Guide de référence à la section III.

7. Réponses : C et D

Comme consommateur, on peut choisir des biens et des services qui ont le plus d'impacts positifs sur la qualité de vie de ceux qui ont travaillé à les produire, sur l'environnement et sur le bien-être général de la population. Voilà ce qu'est la consommation responsable. Consommer moins en fait aussi partie. Consommer des produits ou des services provenant d'entreprises d'économie sociale en fait également partie puisque ces entreprises priorisent le développement d'une économie plus juste et favorisent le développement local durable.



Pour en savoir plus, consultez le Guide de référence à la section X

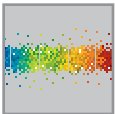
8. Réponse : A

Tous les membres d'une entreprise d'économie sociale peuvent élire le conseil d'administration, et ce, lors de l'assemblée générale annuelle. Ces administrateurs élus sont alors chargés d'assurer le bon fonctionnement de l'entreprise et l'application des décisions qui y sont prises. Par contre, les décisions ne sont pas toutes prises nécessairement à l'unanimité.

Ce qui distingue l'assemblée générale d'une entreprise d'économie sociale d'une assemblée d'actionnaires dans une entreprise privée, c'est, entre autres, le principe d'un membre, un vote. Dans une assemblée d'actionnaires, le pouvoir de chacun des participants dépend du nombre de parts détenues, donc de l'argent investi. Dans une entreprise d'économie sociale, l'argent investi ne procure pas plus de pouvoir. Chaque individu a le même pouvoir concernant le vote.

9. Réponse : B

Les entreprises d'économie sociale ne peuvent jamais être vendues. En fait, on dit qu'elles sont inaliénables. De plus, elles ne peuvent être délocalisées, c'est donc dire que les propriétaires ne peuvent pas décider de fermer une entreprise pour aller l'installer ailleurs parce que la main-d'œuvre y serait moins chère, par exemple.



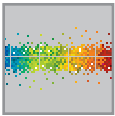
Pour en savoir plus, consultez le Guide de référence à la section VII.

10. Réponse : B

On constate que l'économie sociale a connu, depuis 1996, un essor incroyable. Elle fournit du travail à près de 125 000 personnes et ce, dans toutes les régions du Québec. L'entrepreneuriat collectif s'est enraciné partout au Québec dans des domaines très variés. On estime que l'économie sociale représente maintenant 8 % du PIB.

11. Réponse : B, D et E

Au Québec, nous avons plus de 7 000 entreprises d'économie sociale présentes dans plus de 17 secteurs d'activités, comme le secteur manufacturier, les arts et la culture, la communication, les services aux personnes et les loisirs et tourisme. Ces entreprises peuvent avoir différents statuts juridiques : mutuelles, organismes à but non lucratif (OBNL) ou coopératives.

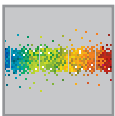


Pour en savoir plus, consultez le Guide de référence à la section V.

Les choix A et C sont des entreprises privées tandis que le choix F est une entreprise publique. Le fait que A ne soit pas une entreprise d'économie sociale montre qu'il est possible qu'une entreprise privée remplisse aussi une mission sociale puisque Communauto a un impact environnemental positif en permettant à des citoyens de partager une auto plutôt que d'en posséder une.

12. Réponse: B

Les entreprises d'économie sociale peuvent être actives dans des marchés qui intéressent aussi les entreprises privées. Elles n'ont pas à s'effacer pour laisser les occasions d'affaires alléchantes au privé en se contentant des secteurs délaissés. Il n'y a pas de secteurs d'activité économique déterminés où se retrouvent les entreprises d'économie sociale. Elles sont très présentes dans le secteur des services, mais peuvent aussi se retrouver dans le secteur manufacturier, dans l'industrie primaire ou autre.



Pour en savoir plus, consultez le Guide de référence à la section IX.

E-RALLYE

UNE JOURNÉE TYPE EN ÉCONOMIE SOCIALE

Découverte des entreprises d'économie sociale

59

Objectif : L'objectif de cette activité consiste à permettre aux participants de découvrir des exemples concrets d'entreprises d'économie sociale reliées à des activités qu'ils font dans la vie de tous les jours. Cette activité permet également de connaître et d'approfondir un site Internet sur le sujet.

Public : Les jeunes de 14 à 18 ans et les jeunes de 18 à 35 ans (une version différente pour chaque groupe d'âge)

Matériel : Chaque équipe doit disposer d'un poste informatique avec accès Internet, d'un crayon et d'un feuillet réponse. Le rallye se fait à l'aide du portail economiesocialequebec.ca.

Déroulement : L'animation peut se faire individuellement ou en équipe. Chaque équipe se nomme un secrétaire ou une secrétaire qui écrira les réponses et un navigateur ou une navigatrice qui fera les recherches sur le site Internet.

Sur le portail Économie sociale Québec, il est possible de faire des recherches par région, par secteur d'activité ou par mot clef.

Durée : 30 à 45 minutes

Note : dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

Produit par le Chantier de l'économie sociale. Tous droits réservés. © Chantier de l'économie sociale.

Avant de proposer cette animation, il est recommandé de faire une activité sur l'économie sociale afin d'introduire les concepts de base auprès des participants. L'outil Pecha Kucha a été conçu pour en expliquer la définition et servir d'introduction.

VERSION 14-18 ans Débutants

UNE JOURNÉE TYPE EN ÉCONOMIE SOCIALE

Imaginez une journée type où vous vous rendez à l'école et trouvez une entreprise d'économie sociale qui pourrait vous fournir un produit ou un service dans les différents moments de votre journée. Les entreprises que vous mentionnerez peuvent être situées dans différentes régions. Pour les besoins de l'activité, vous avez le don de téléportation. Vous pouvez vous lever aux Iles-de-la-Madeleine et être en Outaouais une heure plus tard...

60

Votre réveille-matin sonne et vous vous faites réveiller par votre émission de radio préférée à la station ... **7 h**

Vous enfilez votre super nouveau T-shirt, mais qui n'est pas neuf puisqu'il vient de... **7 h 15**

Vous prenez votre déjeuner et vous mangez des produits qui ont été achetés chez... **7 h 30**

Vous partez à l'école en utilisant un vélo qui vient de chez... **8 h**

Vous allez acheter du matériel scolaire. À quel endroit vous rendez-vous? **9 h**

Vous avez le droit de sortir sur l'heure du midi et vous en profitez pour trouver un cadeau pour votre père à la boutique... **12 h**

Vous allez rejoindre votre mère pour aller chercher votre petit frère de 4 ans à son service de garde... **15 h 30**

Vous faites une petite visite à votre grand-mère là où elle habite. Cet endroit est... **16 h**

Vous mangez au restaurant... **18 h**

Vous pratiquez une activité sportive à... **19 h**

Vous planifiez une sortie culturelle pour la fin de semaine. Vous irez à... **20 h**

Avez-vous remarqué, c'était une soirée sans devoir!
Youppi !!

UNE JOURNÉE TYPE EN ÉCONOMIE SOCIALE

Imaginez une journée type où vous vous rendez à l'école et trouvez une entreprise d'économie sociale qui pourrait vous fournir un produit ou un service dans les différents moments de votre journée. Les entreprises que vous mentionnez peuvent être situées dans différentes régions. Pour les besoins de l'activité, vous avez le don de téléportation. Vous pouvez vous lever aux Iles-de-la-Madeleine et être en Outaouais une heure plus tard...

Vous vous réveillez... **7 h**

Vous vous habillez... **7 h 15**

Vous déjeunez... **7 h 30**

Vous partez à l'école en utilisant un moyen de transport... **8 h**

Vous avez besoin de matériel scolaire... **9 h**

Pendant la pause de midi, vous trouvez un cadeau pour votre père... **12 h**

Vous allez chercher votre petit frère de 4 ans... **15 h 30**

Vous faites une petite visite à votre grand-mère... **16 h**

Vous mangez au restaurant... **18 h**

Vous pratiquez une activité sportive... **19 h**

Vous planifiez votre fin de semaine... **20 h**

**Avez-vous remarqué, c'était une soirée sans devoir !
Youppi !!**

UNE JOURNÉE TYPE EN ÉCONOMIE SOCIALE

Imaginez une journée type où vous vous rendez à l'école et trouvez une entreprise d'économie sociale qui pourrait vous fournir un produit ou un service dans les différents moments de votre journée. Les entreprises que vous mentionnez peuvent être situées dans différentes régions. Pour les besoins de l'activité, vous avez le don de téléportation. Vous pouvez vous lever aux Iles-de-la-Madeleine et être en Outaouais une heure plus tard...

Tachez d'identifier le plus d'entreprises d'économie sociale possible pouvant intervenir lors d'une journée-type, tout en spécifiant le produit ou le service que vous vous procurez auprès de ces entreprises.

Nom de l'entreprise	Produit / Service

VERSION pour tous

Quelques questions pour
aller encore plus loin!

63

1. Est-ce que ça se peut, une entreprise d'économie sociale qui fabrique de la bière? Si oui, donnez un exemple.

D'après vous, à quel besoin répond cette entreprise?

2. Dans quel secteur d'activité y a-t-il plus de 1 000 entreprises d'économie sociale?

3. Dans quelle entreprise pouvez-vous acheter des bottes d'hiver?

4. Trouvez une entreprise grâce à laquelle vous pourrez vous acheter des produits contenant du chanvre.

5. Trouvez une entreprise que vous aimez et qui est située dans votre région.

6. Trouvez une entreprise qui vend des produits ou des services qui vous intéressent et qui est située dans votre région.

7. Trouvez une entreprise que vous aimeriez visiter lors de vos prochaines vacances.

8. Trouvez une entreprise que vous connaissiez déjà mais sans savoir que c'était une entreprise d'économie sociale.

UNE JOURNÉE TYPE EN ÉCONOMIE SOCIALE

Imaginez une journée type où vous vous rendez à l'école ou au travail et trouvez une entreprise d'économie sociale qui pourrait vous fournir un produit ou un service dans les différents moments de votre journée. Les entreprises que vous mentionnerez peuvent être situées dans différentes régions. Pour les besoins de l'activité, vous avez le don de téléportation. Vous pouvez vous lever aux Iles-de-la-Madeleine et être en Outaouais une heure plus tard...

Votre réveille-matin sonne et vous vous faites réveiller par votre émission de radio préférée à la station...	7 h
Vous enfilez votre super nouvelle chemise, mais qui n'est pas neuve puisqu'elle l vient de...	7 h 15
Vous prenez votre déjeuner et vous mangez des produits qui ont été achetés chez...	7 h 30
Vous partez de chez vous en utilisant un vélo qui vient de chez...	8 h
Vous allez acheter un livre. À quel endroit vous rendez-vous ?	9 h
Vous profitez de l'heure du midi pour trouver un cadeau pour votre père à la boutique...	12 h
Vous allez chercher le fils de 4 ans de votre sœur à l'endroit où il passe ses journées la semaine...	15 h 30
Vous faites une petite visite à votre grand-mère là où elle habite. Cet endroit est...	16 h
Vous mangez au restaurant...	18 h
Vous pratiquez une activité sportive à...	19 h
Vous planifiez une sortie culturelle pour la fin de semaine. Vous irez à...	20 h
Vous allez prendre un verre avec des amis à...	22 h 30

UNE JOURNÉE TYPE EN ÉCONOMIE SOCIALE

Imaginez une journée type où vous vous rendez à l'école ou au travail et trouvez une entreprise d'économie sociale qui pourrait vous fournir un produit ou un service dans les différents moments de votre journée. Les entreprises que vous mentionnez peuvent être situées dans différentes régions. Pour les besoins de l'activité, vous avez le don de téléportation. Vous pouvez vous lever aux Iles-de-la-Madeleine et être en Outaouais une heure plus tard...

Vous vous réveillez...	7 h
Vous vous habillez...	7 h 15
Vous déjeunez...	7 h 30
Vous partez de la maison en utilisant un moyen de transport...	8 h
Vous voulez un nouveau livre...	9 h
Pendant la pause du dîner, vous trouvez un cadeau pour votre père...	12 h
Vous allez chercher le fils de 4 ans de votre sœur...	15 h 30
Vous faites une petite visite à votre grand-mère...	16 h
Vous mangez au restaurant...	18 h
Vous pratiquez une activité sportive...	19 h
Vous planifiez votre fin de semaine...	20 h
Vous allez prendre un verre...	22 h 30

- 7 h** ...de radio communautaire de votre coin. Pour connaître la liste, consultez economiesocialequebec.ca/?subject=57 sous l'onglet fiches répertoire ou radiovision.ca/liste_stations

- 7 h 15** ...d'une friperie. Pour connaître la liste, consultez economiesocialequebec.ca/?subject=36

- 7 h 30** ...la coop alimentaire près de chez vous ou votre écomarché (épicerie virtuelle). Pour connaître la liste, consultez economiesocialequebec.ca/?subject=24 et economiesocialequebec.ca/?subject=6
Ou www.fcaq.coop/sgc/site/fcaq/pid/293

- 8 h** ... economiesocialequebec.ca/?module=directory&uid=5841

- 9 h** ... à votre coop scolaire! Pour connaître la liste, consultez economiesocialequebec.ca/?subject=28
Ou www.coopsco.com/webconcepteur/web/Coopsco/fr

- 12 h** ... economiesocialequebec.ca/?subject=23

- 15 h 30** ... au CPE economiesocialequebec.ca/?subject=82

- 16 h** ... une coopérative d'habitation ou une résidence OSBL www.habitation-communautaire.org

- 18 h** ... economiesocialequebec.ca/?module=directory&type=1&subject=33

- 19 h** ... economiesocialequebec.ca/?subject=47

- 20 h** ... economiesocialequebec.ca/?subject=14

SOLUTIONNAIRE POUR ALLER PLUS LOIN

1. Oui, (faire une recherche avec « microbrasserie ») economiesocialequebec.ca/?module=search&searchString=microbrasserie&searchType=AND&searchModule=ALL&subject=0&class=0&division=0. Le besoin comblé pourrait être de créer de l'emploi pour ses membres ou de redynamiser un milieu par exemple.
2. Les services aux personnes economiesocialequebec.ca/?subject=78
3. L'entreprise adaptée Hichaud (faire une recherche avec « bottes ») economiesocialequebec.ca/?module=directory&uid=4669
4. Farine ou huile de la Coop de production Lanaufibres economiesocialequebec.ca/?module=directory&uid=5428
7. economiesocialequebec.ca/?subject=45



SOLUTIONNAIRE

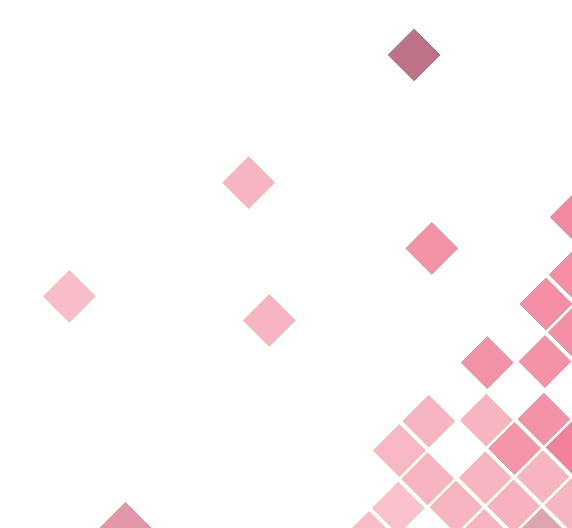
VERSION 18-35 ans (complément)

69

9 h ... faire une recherche avec « librairie » economiesocialequebec.ca/?module=search&searchString=librairie&searchType=AND&searchModule=ALL&subject=0&class=0&division=0

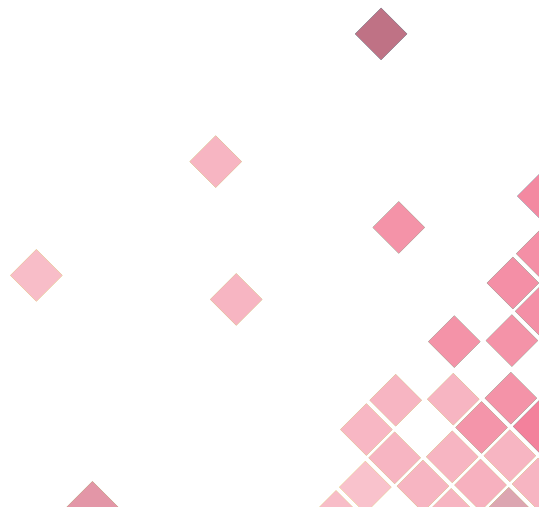
21 h 30 ... allez-y selon votre jugement, il y tant de possibilités!

22 h 30 ... se rendre à economiesocialequebec.ca/?subject=33 et chercher avec « bar » economiesocialequebec.ca/?module=search&searchString=bar&searchType=AND&searchModule=ALL&subject=33&class=0&division=0





70



PORTRAITS D'ENTREPRISES D'ÉCONOMIE SOCIALE

71

Objectifs : Ces portraits d'entreprises d'économie sociale visent à donner des exemples pratiques des concepts développés dans les autres outils. Au moyen de ceux-ci, nous cherchons à montrer la diversité des secteurs de l'économie sociale et à permettre d'identifier qui sont les acteurs de l'économie sociale sur le terrain.

Public : Les jeunes de 14 à 35 ans.

Déroulement : Il faut tout d'abord diviser le groupe en équipes. Chacune des équipes recevra un portrait. Elle devra le lire et l'analyser afin d'être capable de le présenter au reste du groupe. Chaque équipe peut se nommer un porte-parole. Vous pouvez également suggérer que chacun des membres présente une partie du portrait, afin de maximiser la participation de chacun. Voici quelques suggestions de styles de présentations que vous pouvez proposer aux participants s'ils ne sont pas inspirés :

Avant de proposer cette animation, il est recommandé de faire une activité sur l'économie sociale afin d'introduire les concepts de base auprès des participants. L'outil Pecha Kucha a été conçu pour en expliquer la définition et servir d'introduction.

- se présenter comme s'ils étaient eux-mêmes les membres ou les travailleurs de l'entreprise;
- mettre en scène une émission de radio avec un membre de l'équipe qui joue le rôle de l'animateur et les autres qui se font interviewer par celui-ci;
- faire une annonce publicitaire qui présente les produits ou services de l'entreprise;
- simuler un gala lors duquel l'entreprise reçoit un prix. Des membres de l'équipe profitent des remerciements qu'ils doivent faire lors du gala pour présenter leur entreprise.

Note : dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.

À la fin de toutes les présentations, l'animateur est invité à choisir quelques questions à poser aux participants parmi les suivantes :

- Quelle entreprise rejoint le plus vos valeurs ou vos préoccupations ?
- Quelle entreprise vend les produits ou services que vous êtes le plus susceptible d'utiliser ?
- Dans laquelle de ces entreprises seriez-vous le plus intéressé à travailler ?
- Dans laquelle de ces entreprises seriez-vous le plus intéressé à faire du bénévolat ?
- Êtes-vous surpris que certaines des entreprises présentées fassent partie de l'économie sociale ? Si oui, lesquelles et pourquoi ?
- Suite à ces présentations, qu'est-ce qui pourrait vous motiver à créer une entreprise d'économie sociale ?

Une autre option d'animation serait de demander aux participants de faire une première recherche sur Internet au sujet de l'une des entreprises d'économie sociale présentées ici en leur suggérant d'obtenir le plus d'information possible sur l'entreprise choisie. Par la suite, vous pouvez leur remettre la fiche pour qu'ils valident et complètent les renseignements recueillis. Il est important de souligner cependant que certains sites comprennent moins d'information que d'autres.

Ces modèles de portraits d'entreprises peuvent aussi être utilisés pour demander à des équipes de préparer de nouveaux portraits. Pour ce faire, les participants reprennent les mêmes questions. Ils cherchent de l'information sur Internet et complètent en appelant l'entreprise choisie. Ils peuvent ensuite présenter leurs portraits en suivant le déroulement suggéré ici.

Matériel : Il faudra préparer une copie des portraits d'entreprises. Un accès à Internet peut bonifier l'activité en permettant aux participants de consulter les sites web des entreprises qu'ils doivent présenter.

Durée : 20 minutes de préparation – de 5 à 10 minutes de présentation par équipe

Description :
(à présenter aux participants)

L'économie sociale fait partie de la vie des Québécois depuis plus d'une centaine d'années. Les entreprises qui ont opté pour ce modèle d'affaires sont présentes dans une grande variété de secteurs et répondent à plusieurs besoins. Des dizaines de milliers de personnes consomment chaque jour des produits ou des services offerts par des entreprises d'économie sociale.

Afin que vous puissiez apprécier la diversité des secteurs concernés, nous vous proposons de présenter quelques entreprises d'économie sociale.

BUFFET ACCÈS EMPLOI

WWW.BAE.QC.CA

Secteur d'activités : Agroalimentaire (préparation de repas et de produits du terroir)

Type d'entreprise : Organisme à but non lucratif, entreprise d'insertion

Description des activités : L'entreprise offre une formation culinaire et un accompagnement personnel à des individus en situation d'exclusion sociale et professionnelle. Concrètement, les apprentis-cuisiniers travaillent à la préparation de trois types de plats :

- repas chauds vendus dans des écoles ;
- repas et plateaux élaborés par le service traiteur ;
- mets-santé surgelés.

De plus, ils travaillent à la préparation de produits du terroir (gelées, confitures, etc.).

Région : Lanaudière

À quel besoin collectif cette entreprise répond-elle (pourquoi a-t-elle été créée) ?

Buffet Accès emploi a été créé pour venir en aide à des personnes qui vivent des situations d'exclusion, des difficultés d'insertion et des échecs répétés. Il s'agit de leur offrir une passerelle vers l'emploi. Le parcours d'insertion d'un participant comprend les éléments suivants :

- une formation professionnelle qui tient compte des dimensions sociales et personnelles ;
- une connaissance de soi et une résolution de problématiques personnelles et professionnelles ;
- une expérience de travail pratique et théorique qui vise à acquérir des comportements adéquats ;
- un suivi individuel ;
- une aide à la recherche d'emploi ;
- un suivi post-parcours d'une durée de 3 ans.

Durant le parcours, les apprentis-cuisiniers reçoivent un salaire, ce qui augmente leur motivation et leur autonomie.

Qui sont ceux qui l'ont créée ? Comment ont-ils procédé ?

Un projet-pilote a d'abord été mis sur pied par le Carrefour jeunesse-emploi de Montcalm. Les premières activités visaient à offrir des repas à prix modique dans une école primaire de Saint-Lin-Laurentides.

Pourquoi ont-ils choisi de créer une entreprise d'économie sociale ?

Les membres de l'entreprise n'ont jamais cherché à s'enrichir à partir des activités de celle-ci. Ainsi, il était tout naturel pour ces membres de créer une entreprise d'économie sociale. En effet, dans cette entreprise, tout surplus est utilisé uniquement pour poursuivre ses objectifs.

Principales difficultés rencontrées par l'entreprise

Ce ne sont pas des difficultés. Par contre, il y a eu plusieurs défis à relever, comme par exemple le changement constant dans les problématiques vécues par la clientèle, c'est-à-dire les personnes qui suivent le parcours d'insertion. Les groupes ne sont pas homogènes et ils font face à plusieurs difficultés. Les personnes qui intègrent le parcours sont de plus en plus éloignées du marché du travail. Il faut pouvoir leur proposer une démarche qui ne se limite pas à la formation, mais qui constitue un réel tremplin pour leur insertion professionnelle.

Solutions mises de l'avant pour faire face à ces difficultés

Pour répondre à ces défis, l'entreprise peut compter sur une équipe professionnelle et sur son potentiel d'innovation. L'accent est mis sur la multidisciplinarité des compétences et les employés suivent une formation continue. Chacun d'entre eux a la vocation d'emmener les apprentis plus loin et de leur montrer que le marché de l'emploi est loin d'être inaccessible. Ainsi, les formations sont adaptées aux groupes-cible afin de correspondre le mieux possible aux attentes exprimées par la clientèle.

Qu'est-ce qui anime (ou motive) l'équipe et les administrateurs de l'entreprise ?

Les raisons qui motivent les employés sont les suivantes :

- l'aspiration à se surpasser ;
- la valorisation qu'apporte le fait d'aider ;
- l'ambiance et l'atmosphère de travail ;
- la compréhension de la direction ;
- les défis constants.

Chaque administrateur a des motivations quelque peu différentes, mais tous sont motivés par la cause et par la mission. Les administrateurs sont une ressource primordiale pour l'organisation. Les bénévoles sont traités comme des collègues et comme des partenaires et non comme des individus qui travaillent gratuitement.

Année de création : 1998 (projet-pilote dès 1997)

Nombre d'employés : 13 employés et 7 administrateurs

COLOC (anciennement 1-20MÉDIA)

WWW.COLOC.COOP

Secteur d'activités : Communication graphique

Type d'entreprise : Coopérative de travail

Description des activités : Le studio créatif Coloc est une coopérative de travail située à Gatineau. Fondée en 2003 sous le nom de Coop de travail 1-20MÉDIA, la coop travaillait surtout dans le domaine de l'illustration et de la prévisualisation 3D. Avec l'évolution du marché, les services de design graphique et de développement Web ont tât fait d'être ajoutés à l'offre de la coop. Avec sa concentration initiale en services 3D, la clientèle de 1-20MÉDIA se composait surtout d'architectes et d'ingénieurs gouvernementaux. Toutefois, au fur et à mesure que le design graphique et le développement Web prenaient de l'importance dans le quotidien des membres de 1-20MÉDIA, la coop s'est développée un réseau conjoint avec d'autres entreprises et organismes faisant partie de l'économie sociale et solidaire. La mise en place de ce réseau a été facilitée du fait que ces entreprises partageaient les mêmes valeurs. Aujourd'hui, la majorité des clients de la coop sont issus de ce secteur ainsi que d'organismes de développement régional et communautaire.

Région : Outaouais

**À quel besoin collectif cette entreprise répond-elle (pourquoi a-t-elle été créée) ?
Qui sont ceux qui l'ont créée ?**

Les membres fondateurs de 1-20MÉDIA travaillaient tous en illustration 3D pour le ministère fédéral des Travaux publics. C'est en constatant une tendance marquée vers la sous-traitance dans leur milieu de travail et par conséquent, un avenir incertain pour leurs emplois, qu'ils ont ensemble décidé de quitter la fonction publique et d'assumer leur propre destin en fondant une coop de travail dans leur domaine.

Comment ont-ils procédé ?

Les fondateurs ont consulté la Coopérative de développement régional Outaouais-Laurentides (CDROL) et un de ses agents les a accompagnés dans toutes les étapes de la fondation de leur coop.

Pourquoi ont-ils choisi de créer une entreprise d'économie sociale ?

Le modèle de la coop de travail a été choisi, car il permettait l'expression de l'esprit entrepreneurial des fondateurs dans un contexte de partage des risques et des responsabilités qui accompagnent la fondation d'une entreprise. Avec les années, les membres de cette coop ont développé une affinité et une solidarité avec plusieurs entreprises d'économie sociale et c'est pour eux une fierté de pouvoir participer à l'épanouissement de ce secteur.

Principales difficultés rencontrées par l'entreprise

Après une première année d'exploitation de la coop, des mutations importantes dans le marché de l'illustration et de la prévisualisation 3D ont exigé un virage majeur de ses orientations. Certains membres ne pouvaient pas s'adapter à ce virage et ont vite abandonné le navire. Ceux qui restaient ont dû mettre les bouchées doubles afin de ne pas tout perdre.

Aujourd'hui, le plus grand défi consiste, dans une période de croissance importante, à dénicher de nouveaux membres attirés par l'entrepreneuriat collectif. Bien des designers graphiques, intégrateurs Web et illustrateurs 3D sont prêts à troquer la stabilité et l'esprit d'équipe que leur offre la coop pour un salaire plus élevé à court terme, malgré le manque actuel de sécurité d'emploi dans les agences.

Solutions mises de l'avant pour faire face à ces difficultés

Lors du départ de certains membres après la première année, les agents de la CDR Outaouais-Laurentides ont accompagné la coop dans sa restructuration. La CDROL a aussi modelé la solidarité coopérative en offrant des bureaux à la coop à prix réduit afin qu'elle puisse reconsolider ses bases financières.

Pour faire face aux défis de recrutement actuels, la coop a sollicité l'aide de la CDROL pour une refonte de sa structure salariale. La coop se croit maintenant mieux positionnée pour attirer suffisamment de candidats et pour réussir à intéresser de futurs entrepreneurs.

Qu'est-ce qui anime (ou motive) l'équipe et les administrateurs de l'entreprise ?

Tous les membres de la coop sont des passionnés de la création tout comme de la communication graphique. Ils sont en plus des entrepreneurs dans l'âme tout en étant des collaborateurs innés et ils trouvent que l'entrepreneuriat collectif est le meilleur chemin pour la réalisation de leurs rêves.

Année de création :

2003. En janvier 2012, 1-20MÉDIA s'est fusionné avec P² Design, une autre entreprise de Gatineau en communication graphique, pour fonder une nouvelle coop de travail : le studio créatif Coloc.

Nombre d'employés :

7

ATELIER SILEX

WWW.ATELIERSILEX.INFO

Secteur d'activités : Arts et culture (atelier d'artistes en sculpture et en arts visuels)

Type d'entreprise : Organisme à but non lucratif

Description des activités : L'Atelier Silex est un regroupement d'artistes en sculpture et en arts visuels. Il s'agit d'un centre de production et de diffusion qui se consacre à la sculpture, à l'installation, à la performance, aux arts multimédias de même qu'à l'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement.

Ceux qui peuvent devenir membres de l'Atelier sont des sculpteurs, des artistes en arts visuels et des artistes de la relève, de même que toute personne qui participe à sa mission.

Concrètement, le rôle de l'Atelier Silex est de :

- fournir un lieu et des équipements pour encourager la recherche et l'expérimentation artistiques;
- diffuser les réalisations de ses membres;
- valoriser les démarches des artistes de la relève;
- stimuler les échanges entre les artistes par des conférences, des projections, des expositions et des projets de recherche.

Région : Mauricie

À quel besoin collectif cette entreprise répond-elle (pourquoi a-t-elle été créée) ?

Faire des sculptures en pierre entraîne des coûts élevés. Il faut du matériel et de l'espace qu'un artiste seul arrive difficilement à se payer. De plus, les artistes ont besoin de se rencontrer, de discuter et de se créer un réseau. L'Atelier Silex est né pour répondre à ces besoins et pour appuyer les démarches de promotion de ses membres.

Qui sont ceux qui l'ont créée ? Comment ont-ils procédé ?

Quelques sculpteurs ayant étudié ensemble se sont regroupés, tous animés par la passion d'un même matériau, la pierre. En créant l'atelier, ces artistes ont choisi de partager leur temps et leurs ressources.

Peu à peu, ils se sont structurés et ont acquis un ancien entrepôt de fruits et légumes situé au centre-ville de Trois-Rivières, qu'ils ont transformé pour y installer leur matériel. L'entreprise s'est beaucoup développée depuis et on y trouve notamment une salle servant à organiser des événements et où des œuvres peuvent être exposées.

Pourquoi ont-ils choisi de créer une entreprise d'économie sociale ?

Les valeurs mises de l'avant par l'Atelier Silex sont l'autonomie de création des membres, l'échange, la démocratie, l'action collective, l'innovation et le respect.

Dans une entreprise privée, les artistes devraient payer les biens et services qu'ils utiliseraient. Ils agiraient davantage comme des clients et ne s'investiraient pas dans l'entreprise de la même manière, car celle-ci ne leur appartiendrait pas. Les membres d'Atelier Silex ne voulaient pas seulement un lieu pour travailler, mais ils souhaitaient aussi partager leurs ressources et former une équipe de travail. La formule collective répondait mieux à leurs besoins et à leur vision.

Principales difficultés rencontrées par l'entreprise

La problématique principale était l'insuffisance de ressources financières. Il en découlait un manque de ressources humaines rémunérées, un épuisement des employés et des bénévoles.

Solutions mises de l'avant pour faire face à ces difficultés

- Élaborer une structure organisationnelle basée sur les ressources réellement disponibles et les développer à leur plein potentiel.
- Continuer les recherches et surtout la diversification et l'augmentation de financement venant de sources privées, publiques et des revenus autonomes.

Qu'est-ce qui anime (ou motive) l'équipe et les administrateurs de l'entreprise ?

L'Atelier Silex est un lieu de travail autant qu'un milieu de vie. Les membres sont fiers de participer à la vie artistique et culturelle de Trois-Rivières. Ils s'investissent dans leur outil de travail (l'entreprise) au profit de la communauté dont ils font partie.

En se regroupant, les artistes multiplient leurs forces : ils mettent en commun leur matériel, leurs idées et leurs disponibilités. C'est à la fois un avantage pour chacun des membres et aussi pour la collectivité. Ceux-ci ont aussi le privilège de décider ensemble des grandes orientations de leur centre.

Année de création : 1983

Nombre d'employés : 1 à 5 (20 bénévoles)

◆ CONSORTIUM ÉCHO-LOGIQUE

WWW.ECHOLOGIQUE.CA

80

Secteur d'activités : Environnement (gestion de matières résiduelles)

Type d'entreprise : Organisme à but non lucratif

Région : Basé à Montréal, le service est offert partout au Québec

À quel besoin collectif cette entreprise répond-elle (pourquoi a-t-elle été créée)?

En 1999, des étudiants du Cégep du Vieux-Montréal ont créé une association vouée à la récupération de canettes sur leur campus et dans l'arrondissement Ville-Marie, à Montréal. La collecte des contenants permettait de générer de petits revenus puisque les canettes sont consignées et qu'il existe des débouchés pour la vente d'aluminium.

Qui sont ceux qui l'ont créée? Comment ont-ils procédé?

En 2001, les membres de l'association prirent la décision de l'incorporer sous la forme d'un OBNL. C'est ainsi que le Consortium Écho-logique prit son essor. C'est par ailleurs en 2002 que l'entreprise choisit de se spécialiser dans la gestion environnementale des matières résiduelles, lors d'événements spéciaux au Québec. L'entreprise commença dès lors à desservir ses premiers clients, dont le Festival International de Jazz de Montréal.

Dès 2002, le Consortium était présent lors de trois événements, récupérant ainsi 30 tonnes de matières résiduelles. En 2011, après 10 années d'expérience, il a déployé ses services au cours de plus de 500 événements à travers le Québec, permettant ainsi de détourner plus de 1 800 tonnes de matières résiduelles des sites d'enfouissement. Avec le temps, l'entreprise a développé des services connexes liés à la gestion des matières résiduelles, dont des services de collecte (ramassage de contenants recyclables, de pneus et chambres à air de vélos hors d'usage, de pancartes électorales, etc.) et de caractérisation (une analyse des matières résiduelles pour identifier comment mieux les mettre en valeur).

Pourquoi ont-ils choisi de créer une entreprise d'économie sociale?

- la formule OBNL permet de consolider des activités qui visent la sauvegarde de l'environnement;
- le Consortium Écho-Logique prône l'écocitoyenneté, c'est-à-dire qu'il veut développer des attitudes responsables face à l'environnement, ce qui rejoint les valeurs de l'économie sociale;

Principales difficultés rencontrées par l'entreprise

Solutions mises de l'avant pour faire face à ces difficultés

Qu'est-ce qui anime (ou motive) l'équipe et les administrateurs de l'entreprise ?

- les personnes impliquées à l'origine du Consortium ont voulu créer une entreprise dynamique et capable d'innover. La formule collective permet justement de rester branché sur les besoins collectifs, ce qui est propice à l'innovation. Ainsi, le Consortium a mis sur pied la première entreprise qui a implanté une gestion environnementale des matières résiduelles sur les sites d'événements au Québec. Ils ont si bien réussi à faire valoir l'importance d'organiser des événements «verts» que cette activité est devenue un véritable marché qui intéresse maintenant de nombreuses entreprises.

Établir la crédibilité de l'entreprise, fondée par des jeunes ambitieux qui désiraient œuvrer dans un tout nouveau créneau.

Pour établir la crédibilité de leur entreprise, les dirigeants ont dû faire preuve d'une motivation et d'une détermination à toute épreuve. Il leur fallait être animés par une conviction inébranlable de vouloir faire changer les choses, tout comme il leur fallait savoir bien s'entourer. En résumé, trois mots d'ordre : savoir, être et persévérer.

Au-delà de la mise en valeur des matières recyclables, le Consortium croit en l'effet multiplicateur de ses actions. Ainsi, la présence de mobilier de récupération lors d'événements spéciaux offre une grande visibilité et permet de sensibiliser la population à l'importance de la récupération. Selon le Consortium, de tels efforts sont des moteurs de changements sociaux qui se répercuteront sur les performances de la récupération au Québec.

Comme entreprise d'économie sociale, le Consortium Éco-Logique joue également un rôle actif en matière de création d'emplois pour des personnes qui éprouvent des difficultés d'intégration sur le marché du travail et c'est pourquoi il a mené différents projets avec des organismes tels que des Centres Jeunesse et des maisons d'accueil. Depuis 2010, un projet est en cours avec la Maison du Père de Montréal, un refuge pour hommes sans abri.

Année de création : 2001

Nombre d'employés : 25 réguliers, dont plus de 50 % « jeunes » (et de nombreux employés saisonniers à 100 % « jeunes »)

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ DU GRAND-BOIS

WWW.RQVVS.QC.CA/FR/MEMBRES-ET-PROJETS/PROJET/COOPERATIVE-DE-SOLIDARITE-DU-GRAND-BOIS

82

Secteur d'activités : Commerce de détail, agroalimentaire et culture

Type d'entreprise : Coopérative de solidarité

Description des activités : La coopérative est à la fois un bistro, un dépanneur, une boutique de produits du terroir et surtout, un lieu de rencontre. Elle offre une programmation d'événements sociaux et culturels. On y trouve aussi des œuvres d'arts en consignment, un coin bibliothèque, un bureau de poste et des services de bureautique.

Région : Estrie

À quel besoin collectif cette entreprise répond-elle (pourquoi a-t-elle été créée) ?

Les promoteurs du projet ont voulu créer un lieu de rassemblement permettant aux citoyens du village comme aux visiteurs de se rassembler, d'avoir accès à certains services et de se procurer des produits de première nécessité (pain, lait, etc.) sans devoir parcourir plusieurs kilomètres.

Qui sont ceux qui l'ont créée ? Comment ont-ils procédé ?

Dans le cadre de la planification stratégique 2007–2008 de la municipalité, l'aménagement d'un lieu de rassemblement avait été identifié comme étant la principale priorité. Une centaine de citoyens s'étaient en effet réunis à quatre reprises pour participer à cet exercice de planification. Celui-ci reflétait donc réellement les désirs de la population. Ainsi, des citoyens se sont rapidement mobilisés pour que ce projet se concrétise. Le lieu de rassemblement souhaité est en fait un centre multiservices regroupant tous les services déjà mentionnés, comme le faisait anciennement le magasin général.

Pourquoi ont-ils choisi de créer une entreprise d'économie sociale ?

Les citoyens impliqués dans le projet ont clairement fait le choix d'une coopérative de solidarité, car ils voulaient non seulement pouvoir s'investir eux-mêmes dans la réalisation de ce projet, mais voulaient aussi susciter l'adhésion du plus grand nombre possible de citoyens de Saint-Étienne-de-Bolton. Avec une telle formule, les membres sentent qu'ils ont une influence et que le projet leur appartient. De plus, cela permet de mettre de l'avant les valeurs prônées, comme la collaboration, la solidarité, la transparence de fonctionnement, le respect de l'environnement, ainsi que le développement de la collectivité et du sentiment d'appartenance à Saint-Étienne-de-Bolton.

Principales difficultés rencontrées par l'entreprise

Au démarrage, l'entreprise a dû faire face aux nombreuses réglementations et normes à respecter pour un tel type de commerce, ainsi qu'à la difficulté de trouver des ressources humaines stables.

Solutions mises de l'avant pour faire face à ces difficultés

Pour les réglementations : s'informer à leur sujet, s'entourer de personnes-ressources spécialisées (par exemple : architecte, designer, ingénieurs, agente d'immeuble, inspecteur municipal, gestionnaire de restaurant, conseiller du CLD, etc.).

Pour les ressources humaines : ne pas se limiter uniquement aux personnes admissibles aux subventions salariales et fonctionner plutôt par appel d'intérêt au lieu de lancer des offres d'emplois traditionnelles. Pour l'entreprise, cela permet d'être plus souple et, pour la personne intéressée, cela permet de faire des propositions quant aux conditions de travail souhaitées (mode de rémunération, horaire, conciliation travail-famille, etc.).

Qu'est-ce qui anime (ou motive) l'équipe et les administrateurs de l'entreprise ?

- Avoir un milieu de vie empreint de vitalité, stimulant et attrayant ;
- Pouvoir côtoyer les autres habitants du village et les visiteurs ;
- Pouvoir se procurer des produits à proximité ;
- Sentir qu'ils ont un impact sur le développement de leur village.

Année de création : 2011

Nombre d'employés : 3

VALLÉE DU BRAS-DU-NORD, COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ

WWW.VALLEEBRASDUNORD.COM

84

Secteur d'activités : Tourisme durable (activités de plein-air)

Type d'entreprise : Coopérative de solidarité

Description des activités : La coopérative fait la promotion des activités et des services disponibles dans la vallée et assure l'entretien des sentiers. Pour ce faire, elle embauche des jeunes vivant des problèmes d'intégration professionnelle. Elle réunit trois types de membres :

- des membres utilisateurs, qui sont en fait des entreprises qui offrent des activités et services dans le secteur de la vallée ;
- des membres travailleurs, qui œuvrent en récréotourisme, en gestion et en promotion ;
- des membres de soutien, qui sont des résidents de la vallée ou de la région.

Dans son approche avec les jeunes, l'entreprise a mis sur pied des activités qui ne sont pas liées directement au développement de la vallée, mais qui visent à leur faire vivre des expériences valorisantes. Ainsi, avant de pouvoir participer à l'aménagement de sentiers, qui est un travail rémunéré, les jeunes doivent prendre part à une expédition de plein-air de cinq à sept jours. Ces expéditions présentent des occasions de dépassement personnel. Lors de celles-ci, un lien de confiance s'établit entre les guides et les participants. Cela facilite par la suite l'accompagnement offert aux jeunes et le cheminement personnel qu'ils effectuent durant la période où ils travaillent à l'aménagement des sentiers.

Région : Capitale-Nationale

**À quel besoin collectif
cette entreprise répond-elle
(pourquoi a-t-elle été créée) ?**

La Vallée du Bras-du-Nord est un site exceptionnel où il est possible de développer plusieurs activités récréotouristiques. Au fil des années, des entreprises s'y sont installées pour offrir des activités et des services. En 2002, les différents intervenants ont voulu se doter d'une structure permettant d'assurer le développement harmonieux des activités de la vallée.

Qui sont ceux qui l'ont créée ? Comment ont-ils procédé ?

La coopérative a été créée suite à des discussions entre les propriétaires de terrains et de maisons, les entreprises offrant des services récréotouristiques, les travailleurs récréoforestiers et récréotouristiques et les intervenants locaux en tourisme. Tous ces intervenants se sont réunis pour s'assurer que la vallée soit mise en valeur en offrant des activités et des services de qualité, respectueux de l'environnement. Ils voulaient aussi s'assurer que ces travaux soient entrepris par de bons gestionnaires.

Pourquoi ont-ils choisi de créer une entreprise d'économie sociale ?

Le modèle de la coopérative de solidarité permet de réunir divers membres autour d'un même projet, ce qui rejoint tout à fait les valeurs prônées par l'entreprise. Celles-ci sont :

- Authenticité;
- Respect de l'environnement humain et naturel;
- Participation économique des membres;
- Engagement envers la communauté;
- Intégration des jeunes;
- Autonomie de gestion;
- Démocratie participative où chacun des membres de la coopérative a droit à un seul vote;
- La primauté des personnes qui fait en sorte que les revenus générés par les produits et services sont réinjectés dans la coopérative au service de l'ensemble des membres. Aucune ristourne ne leur est remise directement. Les revenus servent notamment à consolider les emplois des membres travailleurs, à développer des infrastructures qui mettent en valeur de façon harmonieuse la vallée et à assurer la pérennité des sentiers tout en aidant à la conservation de l'environnement.

Principales difficultés rencontrées par l'entreprise

Au tout début, il a fallu implanter un nouveau créneau de développement dans une région où la culture récréotouristique était quasi inexistante. La chasse, la pêche et la villégiature étaient les seuls créneaux « nature » développés. Il a fallu convaincre l'opinion publique et faire la preuve que le plein-air (sentiers pédestres, raquette, refuge, etc.) pouvait être développé de manière rentable. Il y avait un scepticisme très fort face au projet, mais cela fut également une source de motivation qui a poussé l'équipe à démontrer l'énorme potentiel et la valeur de celui-ci.

Solutions mises de l'avant pour faire face à ces difficultés

L'autre gros défi d'une coopérative de solidarité est d'atteindre l'autonomie financière. Au début, la coopérative a pu compter sur l'appui financier du milieu (différents programmes de subventions ou aide financière), mais les promoteurs devaient garder en tête la nécessité d'avoir une croissance fulgurante tout en maintenant des objectifs de développement durable et harmonieux (respect de la capacité d'accueil des sites, minimiser l'empreinte sur le territoire, etc.). Ce processus peut prendre plusieurs années, mais comme les statistiques le démontrent, une coopérative qui arrive à cette autonomie est beaucoup plus durable dans le temps qu'une entreprise privée. Ainsi, après dix ans, l'entreprise a acquis son autonomie financière. Par contre, étant toujours en développement, la coopérative a encore besoin de certains soutiens financiers. Ce développement vise à la positionner, d'ici cinq ans, comme l'une des destinations incontournables de plein-air dans le nord-est de l'Amérique du Nord, notamment pour le vélo de montagne.

Étant donné le manque de marge de manoeuvre qui ne permettait aucune demi-mesure, les solutions visaient l'excellence dans tout ce que la coopérative entreprenait. Il lui fallait être innovante, investir beaucoup de temps personnel des membres et avoir un plan d'action solide qui reposait sur une vision à long terme de développement durable.

Une des forces de la coopérative est d'avoir su développer un fort sentiment d'appartenance. Cela a permis de mettre à profit la passion et les forces vives de chacun des membres travailleurs, en plus de mettre de l'avant un contexte favorisant des emplois durables (l'équipe de cadres est présente depuis le démarrage de la coop). Il est ainsi plus facile d'assurer une continuité dans les différents dossiers et de développer un leadership local.

Connaître du succès, avoir une augmentation constante d'achalandage, continuer de consolider le développement (offre d'hébergement et offre d'activités) et se positionner comme un levier économique durable et créateurs d'emplois constituait pour l'entreprise la solution pour gagner la confiance du public et pour vaincre le scepticisme ambiant. De plus, la coopérative devait augmenter le nombre de membres producteurs (aussi appelé membres utilisateurs), avec lesquels elle développe des partenariats d'affaires et consolide son modèle d'affaires en économie sociale. Elle est donc allée chercher des partenaires solides qui ont permis de faire rayonner davantage la Vallée Bras-du-Nord comme

destination incontournable d'activités de plein-air. Ces membres sont devenus des ambassadeurs d'importance de la coopérative et de sa vision d'un développement durable.

Qu'est-ce qui anime (ou motive) l'équipe et les administrateurs de l'entreprise ?

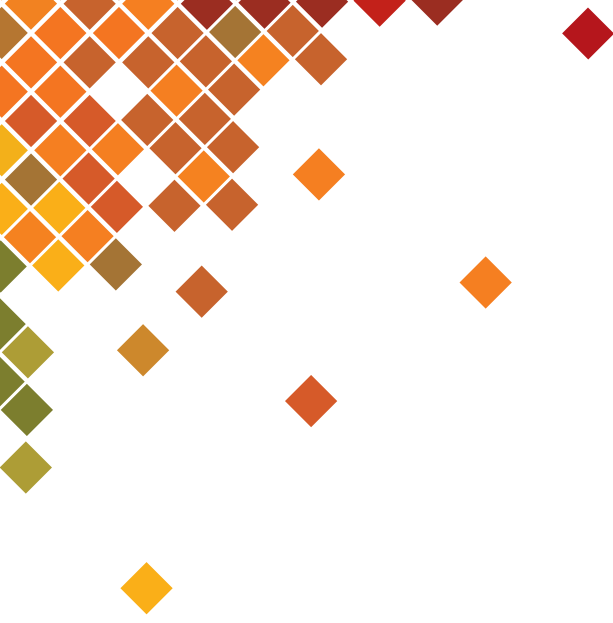
Ce qui motive l'équipe et les administrateurs est avant tout de poursuivre cette belle aventure de développement, tout en continuant à innover et à faire preuve de leadership dans le domaine du plein-air. L'entreprise a à cœur de se positionner comme une coopérative de solidarité et croit fermement à ce modèle comme levier de développement durable pour la région. Elle est motivée à poursuivre son projet d'intégration socioprofessionnelle de jeunes, ainsi que ses différents projets jeunesse, comme son « Programme Plein-Air », de concert avec l'école secondaire Louis-Jobin.

L'équipe a bien en tête de continuer à mettre en valeur le territoire de la Vallée Bras-du-Nord et à développer de nouvelles activités. De plus, elle désire continuer à se positionner comme un joueur primordial de développement durable du tourisme et à faire reconnaître son territoire (région de Portneuf) comme une destination d'importance dans la « ceinture verte » de Québec.

Année de création : 2002

Nombre d'employés : 35 en haute saison

Article : www.cyberpresse.ca/le-soleil/vivre-ici/plein-air/201112/06/01-4475248-les-secrets-de-la-vallee-bras-du-nord.php





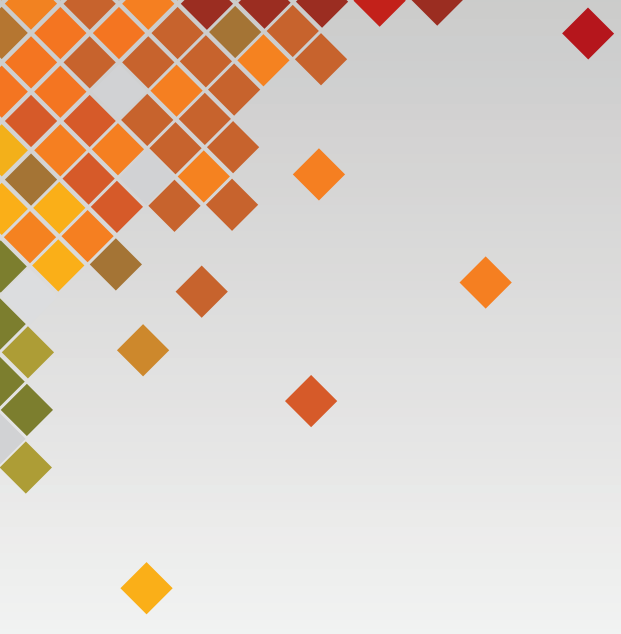
Chantier de l'économie sociale

4200, rue Adam
Montréal (Québec) H1V 1S9

Téléphone : 514 899-9916
Sans frais : 1 888 251-3255
Courriel : ecosoci@chantier.qc.ca
Site Web : www.chantier.qc.ca

Conception

Studio créatif Coloc – coop de travail



CHANTIER
DE L'ÉCONOMIE SOCIALE

www.chantier.qc.ca

